

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Année scolaire 1908-1909. — N° 134

DE

L'ALIMENTATION ARTIFICIELLE

DE L'ENFANT

PENDANT LES TROIS PREMIERS MOIS

THÈSE

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Et soutenue publiquement le 22 Juillet 1909

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

Léon DEVILLEBICHOT

Né le 9 Avril 1884, à Lyon.



LYON

A. REY, IMPRIMEUR-ÉDITEUR DE L'UNIVERSITÉ

4, RUE GENTIL 4

—
Juillet 1909



Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41552622_0032

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Année scolaire 1908-1909. — N° 434

DE
L'ALIMENTATION ARTIFICIELLE
DE L'ENFANT

PENDANT LES TROIS PREMIERS MOIS

THÈSE

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Et soutenue publiquement le 22 Juillet 1909

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

Léon DEVILLEBICHOT

Né le 9 Avril 1884, à Lyon.



LYON

A. REY, IMPRIMEUR-ÉDITEUR DE L'UNIVERSITÉ

4, RUE GENTIL, 4

—
Juillet 1909

PERSONNEL DE LA FACULTÉ

MM. HUGOUNENQ DOYEN.
J. COURMONT ASSESSEUR.

DOYEN HONORAIRE : M. LORTET

PROFESSEURS HONORAIRES

MM. CHAUVÉAU, AUGAGNEUR, MONOYER, MAYET, SOULIER, TRIPIER

PROFESSEURS

Cliniques médicales	{	MM. LÉPINE
Cliniques chirurgicales		TEISSIER
Clinique obstétricale et Accouchements	{	BARD
Clinique ophtalmologique		PONCET
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	{	JABOULAY
Clinique des maladies mentales		FABRE
Clinique des maladies des enfants	{	ROLLET
Clinique des maladies des femmes		NICOLAS
Physique médicale	{	PIERRET
Chimie médicale et pharmaceutique		WEILL
Chimie organique et Toxicologie	{	POLLOSSON (A.)
Matière médicale et Botanique		CLUZET
Parasitologie et Histoire naturelle médicale	{	HUGOUNENQ
Anatomie		CAZENEUVE
Anatomie générale et Histologie	{	BEAUVISAGE
Physiologie		GUIART
Pathologie interne	{	TESTUT
Pathologie et Thérapeutique générales		RENAUT
Anatomie pathologique	{	MORAT
Médecine opératoire		ROQUE
Médecine expérimentale et comparée	{	COLLET
Médecine légale		PAVIOT
Hygiène	{	POLLOSSON (M.)
Thérapeutique		ARLOING
Pharmacologie	{	LACASSAGNE
		COURMONT (J.)
	{	PIC
		FLORENCE

PROFESSEURS ADJOINTS

Physiologie, cours complémentaire	MM. DOYON
Maladies des oreilles, du nez et du larynx	LANNOIS,
Pathologie externe	VALLAS,
Maladies des voies urinaires	ROCHET.

CHARGÉS DE COURS COMPLÉMENTAIRES

Propédeutique chirurgicale	MM. BÉRARD,	agrégé
Propédeutique de gynécologie	CONDAMIN,	—
Chirurgie infantile	NOVE-JOSSERAND, ag.	—
Hygiène administrative	LESIEUR,	—
Accouchements	COMMANDEUR	—
Matière médicale	MOREAU	—
Embryologie	REGAUD,	—
Anatomie topographique	PATEL	—

AGRÉGÉS

MM.	MM.	MM.	MM.
BARRAL	REGAUD	J. LÉPINE	NOGIER
SAMBUC	COMMANDEUR	LESIEUR	MOUNEYRAT
COURMONT (P.)	GAYET	Etienne MARTIN	LATARGET, ch...
CHATIN	MOREL	LAROYENNE	BÉRIEL, ch...
VILLARD	NEVEU-LEMAIRE	VORON	BRETIN, ch...
TIXIER	PATEL		

M. BAYLE, Secrétaire.

EXAMINATEURS DE LA THÈSE

MM. PIC, *Président* ; PATEL, *Assesseur* ;
MM. VORON et BÉRIEL, *Agrégés*.

La Faculté de médecine de Lyon déclare que les opinions émises dans les dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend leur donner ni approbation ni improbation.

A LA MÉMOIRE DE MA GRAND'MÈRE

Auguste DEVILLEBICHOT

ET

DE MON GRAND'PÈRE

Elisée HUMBERT

*En souvenir de la vive affection qu'ils m'ont
toujours témoignée.*

A MA GRAND'MÈRE

Elisée HUMBERT

A MON PÈRE ET A MA MÈRE

*Je dédie ce modeste travail en témoignage de
ma reconnaissance et de mon affection.*

A TOUS LES MIENS. — A MES AMIS

A mon Président de Thèse

MONSIEUR LE PROFESSEUR PIC

Professeur de Thérapeutique à la Faculté de Médecine de Lyon,
Médecin des Hôpitaux.

Au moment de débiter dans la carrière médicale, c'est pour nous un devoir bien doux, en jetant un regard sur notre vie d'étudiant, d'adresser nos sincères remerciements aux maîtres et aux amis qui nous ont accompagné de leurs conseils et de leur expérience.

Et d'abord, c'est avec un souvenir tout rempli d'une émotion bien légitime que nous nous revoyons bienveillant dans le service de M. le Dr DEVIC, médecin de l'Hôtel-Dieu. Il fut notre premier maître ; c'est lui qui dirigea nos premiers pas dans ce vaste dédale qu'est la science médicale ; il nous apprit à aimer notre métier, à comprendre les malades, à les soigner avec douceur et dévouement. Il nous conduisit à penser avec lui que le malade doit être pour nous un ami que nous voudrions ravir à la souffrance, que nous devons tenir à sa vie comme à celle d'un parent aimé ; nous l'en remercions profondément.

Nous remercions également tous nos maîtres de la Faculté et des hôpitaux : M. le professeur FABRE, qui a bien voulu nous donner l'idée de ce travail, et qui

a mis avec amabilité à notre disposition tous les documents des « Consultations Budin » qu'il dirige avec toute la haute compétence qu'il possède.

M. le professeur agrégé VORON nous fit un excellent accueil dans son service. Sa mansuétude bien connue n'est plus à louer ; néanmoins nous nous souviendrons avec plaisir de la douce bienveillance dont il fit preuve à notre égard. D'ailleurs dans ce mémoire on retrouvera bon nombre d'idées qui lui sont personnelles ; c'est, à notre sens, la meilleure façon, tout en lui témoignant notre reconnaissance, de lui prouver que ses bonnes leçons n'ont pas été perdues.

Nous remercions également M. le professeur NICOLAS dans le service auquel nous fûmes toujours reçu cordialement.

M. le professeur PIC a bien voulu accepter la présidence de notre thèse : qu'il permette à l'élève qui a suivi toujours avec beaucoup d'intérêt ses cliniques et qui a su apprécier sa méthode infailible dans le diagnostic, de lui offrir le modeste témoignage de sa parfaite gratitude.

Nous n'aurions garde d'oublier dans nos remerciements M. le Dr BÉRIEL, qui fut notre premier interne, M. le Dr TRILLAT, qui nous aida de ses conseils éclairés dans la rédaction de ce travail, et M. le professeur agrégé PATEL, qui fut pour nous plus un ami qu'un maître.

Enfin nous nous rappellerons toujours avec plaisir les quelques années que nous avons passées au Lyon Universitaire, sous la direction de notre ami le D^r MALOT. Nous avons appris là combien était précieuse la bonne et sincère camaraderie.

Il nous est également bien agréable de dédier ce travail à notre mère et à notre père, dont la bonté inépuisable et la constante affection ne nous ont jamais fait défaut. Nous leur demandons, tout en restant nos sages conseillers dans l'avenir, d'être nos meilleurs intimes.

INTRODUCTION

« Le nouveau-né doit être mis au sein, il doit être nourri par sa mère ; telle est la règle générale à laquelle il sera fait aussi peu d'exceptions que possible » (Budin).

A défaut d'allaitement maternel, on doit instituer l'allaitement mercenaire ou mixte. C'est seulement lorsque ces derniers sont absolument impossibles, pour une raison quelconque, qu'on est obligé de recourir à l'allaitement artificiel.

Cette façon d'alimenter l'enfant est sans conteste aucun de beaucoup inférieure à toutes les autres ; les enfants au biberon meurent douze fois plus que les enfants au sein, par suite de la gastro-entérite. Or, les recherches entreprises dans ces quinze dernières années ont bien montré les causes de cette effrayante mortalité et permis d'y remédier dans une très large mesure.

Pourtant, si l'allaitement artificiel est dirigé avec tout le souci des règles de l'hygiène infantile, il donne des résultats qui, sans être aussi bons que ceux de l'allaitement au sein, sont assez satisfaisants. On arrive

à faire disparaître d'une façon à peu près complète la mortalité par gastro-entérite. Mais nous ne saurions trop insister sur ce fait que, malgré toutes les précautions les plus minutieuses, l'allaitement artificiel ne sera jamais qu'un pis-aller, et que les résultats obtenus seront bien loin d'être parfaits.

L'étude de l'allaitement artificiel n'en offre pas moins une grande importance. Le rôle du médecin ne doit pas se borner, en effet, à prôner les avantages de l'allaitement au sein, ni à accepter comme une défaite la mise de l'enfant à la bouteille. Lorsque ce mode d'allaitement est devenu une nécessité, l'enfant doit être suivi avec un soin minutieux et d'une façon constante par le médecin qui surveillera avec une attention soutenue la quantité de lait absorbé, la fréquence des repas, la nature des aliments ingérés ; et il devra beaucoup plus encore que dans l'allaitement maternel doser, fractionner, et mettre en œuvre tous les moyens dont il dispose.

Nous avons limité notre sujet à l'étude de l'allaitement artificiel pendant les trois premiers mois de l'existence. Cette période est de beaucoup la plus ingrate au point de vue des résultats qu'elle fournit. Budin lui-même ne déclare-t-il pas qu'il ignore totalement la quantité de lait qu'il convient de donner aux enfants à ce moment de la vie. La plupart des auteurs avouent, sans hésitation, la même incompetence.

Aussi, nous a-t-il paru faire œuvre utile de rechercher dans les registres des « Consultation Budin », les résultats que donne l'allaitement artificiel pendant les trois premiers mois de l'enfance, et, d'exposer sans aucune

idée préconçue, les observations que nous y avons relevées.

Nous n'avons fait aucune sélection. Nous avons pris indistinctement toutes les observations où l'allaitement à la bouteille avait été pratiqué au cours de cette période de l'enfance, nous faisant un scrupule de citer même les cas où l'allaitement à la bouteille avait suivi l'allaitement maternel.

Dans un premier chapitre, nous étudierons les principales causes qui nécessitent l'emploi de cet allaitement; puis, dans un second, nous verrons quels sont les différents moyens employés à « la Goutte de lait » pour remplir ce mode d'alimentation. Enfin, nous donnerons nos observations, avec les conclusions qu'elles comportent.

DE

L'ALIMENTATION ARTIFICIELLE

DE L'ENFANT

PENDANT LES TROIS PREMIERS MOIS

CHAPITRE PREMIER

CONTRE-INDICATIONS DE L'ALLAITEMENT MATERNEL

INDICATIONS DE L'ALLAITEMENT ARTIFICIEL

Toutes les mères ont donc le devoir impérieux de nourrir leurs enfants. Malheureusement, parfois, elles se butent à une impossibilité complète, et c'est alors qu'il faut avoir recours à un autre mode de nourriture. En effet, il ne manque pas d'incidents au cours de cette alimentation, ou même à son début pour imposer la cessation immédiate de l'allaitement maternel.

D'autre part, combien de femmes ne peuvent nourrir leur enfant par suite d'une malformation de leurs seins d'une sécrétion lactée insuffisante ?

On a même cru autrefois, et c'est aujourd'hui une idée bien en cours dans le public, que plus une nourrice était âgée, moins elle avait de lait ; que par conséquent, une femme d'un certain âge ne pouvait nourrir. Nous sommes persuadé, quant à nous, que l'âge n'est

pas un facteur de l'allaitement artificiel, pour cette simple raison que nous avons vu bon nombre de femmes, ayant dépassé la quarantaine, faire d'excellentes nourrices.

Mais autrement sont graves toutes les causes pouvant provenir des différents états pathologiques de la mère.

La *tuberculose pulmonaire*, d'abord, doit constituer une contre-indication formelle à l'allaitement par le sein. Et cela à deux points de vue. Il est, en effet, néfaste pour la mère qui a déjà subi dans son affection une grande augmentation d'intensité. Il est à l'heure actuelle hors de doute que la tuberculose pulmonaire reçoit un vigoureux coup de fouet pendant la grossesse. Cet allaitement est également nuisible pour l'enfant. Car ce dernier possède en lui tous les facteurs adjuvants au développement du bacille de Koch. C'est un terrain tout préparé pour la germination de ce microbe. Aussi, est-ce pour ces raisons que l'on doit empêcher toute femme, même seulement suspecte de bacillose pulmonaire, de nourrir son enfant.

Les *tubercules locales* peuvent, si elles sont bien guéries, ne pas être une cause d'exclusion d'allaitement maternel. Bien des femmes ont eu des adénites, des arthrites tuberculeuses et ne se ressentent pas de nourrir. Encore faut-il être bien sûr qu'il n'y a pas de généralisation latente.

Les *maladies de cœur* ont été très discutées. On connaît bien la fameuse loi de Péter qui eut son moment de célébrité.

Fille, pas de mariage, femme, pas de grossesse, mère, pas d'allaitement,

Aujourd'hui, nous ne sommes pas aussi intransigeants. Tant que la lésion cardiaque se trouve bien compensée, on peut permettre le mariage, la grossesse et l'allaitement; et à l'appui de cette assertion, je pourrais citer de nombreuses cardiaques ayant eu des enfants, et les ayant nourris sans aucun danger, ni même le plus petit incident. Le médecin devra se borner à surveiller la malade; peut-être sera-t-il autorisé au bout de deux ou trois grossesses à ne pas recommander la nourriture au sein.

Autrefois également, on pensait que l'*albuminurie* et les *crises d'éclampsie* présentaient une contre-indication à l'allaitement maternel. De nos jours, on a reconnu que les albuminuriques ne pouvaient être sujettes à aucun accident, par ce fait qu'elles nourrissaient leur enfant. Ce n'est que lorsque l'on aura à faire une néphrite chronique bien installée, présentant tout le tableau symptomatologique du mal de Bright : des œdèmes, des troubles du côté du poumon et du cœur, qu'il sera permis de recourir à un autre genre d'alimentation.

L'*arthritisme*, la *diathèse urique*, ne peuvent donner lieu à aucune contre-indication.

Quant à la *syphilis*, loin d'être une cause d'allaitement artificiel, elle doit être une raison majeure d'allaitement maternel. La formule classique de Prophète spécifie très bien que l'enfant n'a rien à craindre : « Une mère syphilitique n'infecte jamais son enfant sain en apparence, a moins qu'elle n'ait contracté la maladie pendant les deux derniers mois de la grossesse. » Pour la mère, il en est de même. Baumes-Colles a établi qu'« une mère saine d'apparence ne prendra jamais la

syphilis de son enfant syphilitique » ; et la raison en est bien simple : elle ne pourra pas prendre la syphilis de son enfant, puisqu'elle l'a déjà (syphilis conceptionnelle). En plus, nous ajouterons que, d'après certaines expériences, il est nettement établi que le mercure absorbé par la mère passait dans le lait et constituait ainsi un traitement, bénin il est vrai, mais en tous cas bien réel pour l'enfant.

Enfin, toutes les *affections contagieuses*, telles que la fièvre typhoïde, la rougeole, la scarlatine, fournissent une cause inévitable de non-allaitement. Les raisons en sont que la lactation est peu considérable et que le lait contient le virus de l'infection dont la mère est atteinte.

Tels sont les états pathologiques qui peuvent être la cause de l'allaitement artificiel. Mais il n'existe pas que ces raisons. Nous signalions, tout à l'heure, l'impossibilité venant des malformations des seins (seins ombiliqués, gerçures et crevasses du mamelon). Il y a aussi des raisons d'ordre social.

Ce sont d'abord les ouvrières d'usines, qui n'ont pour vivre que le bénéfice de leur journée ; ce sont ensuite toute cette catégorie de déshéritées de la fortune que sont les domestiques : « Les unes n'ont pas de domicile particulier, les autres en sont absentes toute la journée. Comment donneraient-elles le sein ? La place qu'elles occupent est leur seul moyen d'existence. Aussi y tiennent-elles et font-elles tout pour pouvoir la garder. L'allaitement au sein et, par conséquent la vie en commun avec leur enfant la leur ferait perdre. Voilà pourquoi, elles sont obligées de se séparer de celui-ci dès sa naissance. C'est pour cette place qu'elles n'ont

pu se reposer, je ne dirai pas pendant les semaines, mais les jours qui ont précédé l'accouchement. C'est encore pour cette place qu'elles doivent reprendre le travail et regagner l'usine peu de jours après l'accouchement, heureuses encore de la retrouver ; car si les derniers temps de la grossesse ont nécessité le repos, si les suites de couches ont été pathologiques, en un mot, si le temps écoulé depuis leur départ a été trop long, celle-ci n'est plus vacante, et la voilà sans ressources. » (Roger Mesnil.)

Evidemment, je sais bien qu'il n'est pas de classes sociales, si peu avantagées soient-elles au point de vue matériel, qui doivent reculer devant un sacrifice quelconque, si grand soit-il, pour arriver à pouvoir allaiter leur enfant. Si le mari gagne suffisamment de quoi vivre, tout va bien. Mais si la journée est notablement insuffisante et ne peut subvenir aux besoins du ménage, si la mère n'est pas mariée, ou si elle est veuve, et se trouve, par là, toute seule aux prises avec les difficultés de l'existence, que pourra-t-elle faire, sinon abandonner son enfant à une nourrice quelconque, souvent même à une personne nullement qualifiée pour en faire une, justement encore à cause de la modicité de la dépense ? Et il n'en manque pas dans nos villes des mères dans cette triste situation !

« A Lille, d'après Budin, en 1896, sur 6.825 naissances, il y eut :

1.307	enfants d'ouvrières de filature ou de tissage.
646	— — d'atelier.
3.571	— — à domicile.
761	— de femmes sans profession.

« Donc, 1.953 enfants (le tiers environ), ne pouvaient vivre avec leur mère. »

C'est ce que nous voyons dans nos *Gouttes de lait*. Trop souvent malheureusement, on nous met en présence du fait accompli. L'enfant est amené par la grand-mère, par une voisine, voire même par une femme mercenaire : la mère a repris son travail à l'usine, les premiers jours qui ont suivi l'accouchement, et, à moins d'abandonner cet enfant à son triste sort, nous nous voyons dans la nécessité de leur fournir le lait, avec nos conseils. C'est pour remédier à cette injustice sociale que sont établies les « Consultations Budin ».

Nous savons bien que d'aucuns intransigeants critiquent le rôle néfaste des *Gouttes de lait*, qui d'après eux, dans leur excès de zèle, favorisent l'allaitement artificiel en offrant aux mères des garanties et des facilités que beaucoup d'entre elles peuvent invoquer pour leur excuse.

Nous croyons, pour notre compte, qu'il n'en est pas ainsi. Si la *Goutte de lait* est conçue suivant les principes des « Consultations Budin », comme M. le Dr Fabre les a organisées à Lyon, cette objection est réduite à son minimum et cette organisation devient plutôt une école d'allaitement maternel.

Les contre-indications du côté de l'enfant sont très rares pendant les trois premiers mois de la vie. Il est exceptionnel de trouver un enfant qui ne puisse tolérer le lait de sa mère. Pourtant, Budin en cite une observation. « Il s'agissait d'un enfant très beau, qui, à sa naissance, le 21 février 1893, pesait 4.800 grammes. On lui donna une bonne nourrice, mais, chaque fois

qu'il avait tété, il avait des menaces de syncope. On lui donna du lait d'ânesse, il le supporta bien. Quatre jours plus tard, il fut mis au sein d'une seconde nourrice, dont l'enfant, comme celui de la première, était très beau, son lait était très abondant et coulait facilement. Au bout de quelques jours, le bébé fut repris des mêmes accidents; ses garde-robes n'étaient plus normales; il pâissait et avait au moment des tétées et des digestions des états demi-syncopaux que je constatais avec le Dr Ramon. On le remit au lait d'ânesse; il le supporta bien, pendant trois semaines, mais les digestions devinrent moins bonnes, les pâleurs et les menaces de syncope reparurent. On eut alors recours au lait de vache stérilisé, qui fut admirablement bien supporté et la courbe de croissance de l'enfant fut très belle. »

Quelquefois également, l'enfant ne peut prendre le sein. Cette particularité est due à des vices de conformation de la bouche de l'enfant et sont très rares.

Comme nous le voyons par cet exposé succinct, l'allaitement artificiel, souvent, est le seul mode d'alimentation auquel on puisse recourir. Ce doit être d'ailleurs le dernier moyen auquel on doit se résoudre, tant à cause des accidents qu'il comporte, qu'en raison des soins minutieux, de tous les instants et trop souvent malheureusement irréalisables dans certains milieux de notre société, qu'il exige. Aussi le médecin n'a-t-il le devoir de le proposer qu'en dernier ressort et quand il s'est rendu bien compte des difficultés matérielles, confinant à l'impossibilité absolue, ou des accidents pathologiques inévitables, qui enjoignent à la mère de ne pas nourrir son enfant.

CHAPITRE II

DES DIFFÉRENTS MOYENS D'ALLAITEMENT ARTIFICIEL :
LE LAIT DE VACHE ET LE BABEURRE.
LES DIFFÉRENTS RÉGIMES PROPOSÉS PAR LES AUTEURS.

L'allaitement artificiel bien établi, quels vont être les moyens de le réaliser? Il est évident d'abord que le lait qui conviendra le mieux au nourrisson sera celui qui se rapprochera le plus du lait de femme par sa composition. Il est aujourd'hui hors de doute que ce soit le lait de vache. Ces dernières années un nouveau produit a été fort en honneur : je veux parler du babeurre. Nous ne nous occuperons exclusivement que de ces deux modes d'allaitement artificiel.

Nous laisserons en effet de côté le lait d'ânesse dont le prix très élevé ne permet pas l'usage continu, et dont la faible teneur en beurre par rapport au lait de femme ne permet pas de prolonger son emploi. Nous en ferons autant pour le lait de chèvre, qui s'éloigne le plus par sa composition, du lait de femme, et dont la proportion de beurre et de caséine est considérable et ne pourrait être tolérée par le tube digestif de l'enfant.

A. — LAIT DE VACHE

Le lait de vache a la même composition que le lait de femme, quant à ses éléments. Il n'y a que la teneur qui diffère. Nous étudierons d'abord sa constitution, en insistant sur les différences qu'il présente avec le lait maternel, puis nous examinerons les qualités que doit avoir un bon lait, et nous indiquerons enfin comment nous pouvons arriver à avoir un lait pur, et quelle rectification il faut lui faire subir pour le rendre tout à fait nutritif sans être nuisible au nourrisson.

1° **Sa composition.** — Le lait de vache, comme le lait maternel contient du lactose, des matières albuminoïdes, du beurre et des ferments.

Matières albuminoïdes. — Elles sont : la caséine, la lactalbumine et la lacto-globuline. D'après certains auteurs, seule la caséine existerait. La teneur de ces matières est de 33 grammes par litre de lait, alors que le lait de femme n'en contient que 15 grammes. Le coagulum que donne la caséine sous l'influence de la présure qui est le ferment de l'estomac des jeunes animaux est compact et épais alors que celui que donne le lait de femme est floconneux et peu épais.

Lactose. — Le lait de vache en contient 55 grammes tandis que le lait maternel en possède environ 60.

Beurre. — Le beurre du lait de vache contient en grande quantité des triglycérides d'acides, gras, volatiles et peu d'oléine, ce qui est le contraire du lait maternel. Il est dans la proportion de 37 grammes chez la vache et de 38 grammes dans le lait de femme.

Ferments. — Comme le lait de femme, le lait de vache renferme de nombreux ferments solubles. Un seul manque à ce dernier c'est l'amylase.

2° Conditions nécessaires pour avoir un bon lait. — Elles dépendent de deux facteurs : A, de la vache, de sa qualité, de son entretien et de son état de santé; B de la qualité du lait et de sa bonne composition non altérée par des falsifications.

A. — La vache doit d'abord être bien nourrie et bien entretenue, elle ne doit être soumise à aucun travail pénible, sa nourriture sera abondante et composée uniquement de fourrages secs. L'alimentation au vert devra être proscrite autant que possible, car elle peut être la cause de diarrhée chez le nourrisson. On devra l'abreuver souvent à et une température convenable.

De plus, elle ne doit pas être malade. Ce qu'il y a surtout à craindre, c'est la tuberculose. Aussi on doit soumettre toutes les vaches laitières à l'épreuve de la tuberculine. Celles qui fourniront une réaction seront proscrites de l'allaitement. Car s'il est admis dans le public que l'ébullition prolongée tue le bacille de Koch, on sait que les toxines ne sont nullement détruites et peuvent contagionner l'enfant.

On doit rejeter également le lait provenant de vaches atteintes de fièvre aphteuse et de mammite suppurée : la première pouvant se transmettre au nourrisson, la seconde pouvant produire des troubles gastro-intestinaux.

B. — Le lait que l'on donne à l'enfant doit avoir toujours la même composition. Il faut bien se méfier, à

ce point de vue des falsifications dont il peut être l'objet. Les deux principales sont l'écémage et le mouillage. Ces deux opérations, nuisibles par elles-mêmes, peuvent devenir tout à fait dangereuses pour la santé de l'enfant si, comme c'est l'habitude, on ajoute à ce lait qui a déjà subi ces préparations, des substances chimiques ou de divers ordres pour lui conserver sa couleur et sa fraîcheur et pour assurer sa conservation. On devra donc bien s'assurer de la bonne qualité du produit que l'on destine au nourrisson.

3° Quelles sont les rectifications que l'on doit faire subir à ce lait. — Comme nous l'avons vu tout à l'heure par l'exposé de la composition du lait de vache, comparativement au lait de femme, ce dernier diffère encore beaucoup du premier. Ils possèdent tous les deux les mêmes éléments constitutifs, mais la proportion est différente. On est donc obligé souvent de rectifier la composition du lait de vache; c'est ce qu'on s'est efforcé de réaliser ces dernières années. Nous examinerons successivement les rectifications naturelles, c'est-à-dire le lait coupé et les rectifications industrielles.

Le lait pur ne peut être toléré qu'après le cinquième ou sixième mois. Dans les trois premiers mois, il donne lieu à des troubles dyspeptiques assez graves. On devra donc le couper d'eau d'une quantité variable suivant l'âge de l'enfant. Nous verrons tout à l'heure, quand nous nous occuperons des régimes à donner pendant les trois premiers mois, la proportion d'eau que l'on doit introduire dans le lait de vache. On peut

également, en ajoutant un peu de sucre, compenser l'insuffisance de lactose que contient ce lait.

On s'est efforcé également de donner la facilité aux mères d'avoir des laits tout prêts à donner à leur enfant, voulant ainsi leur éviter une préparation toujours très minutieuse. C'est ainsi que, se basant encore sur ce principe déjà énoncé, qu'il fallait modifier le lait de vache de telle façon qu'il se rapprochât le plus possible de la composition du lait de femme, on a essayé d'humaniser, de materniser le lait de vache.

Le *lait humanisé* est simplement un lait dans lequel on a enlevé la caséine en excès sans y ajouter de l'eau. Le *lait maternisé* est « un lait où la caséine est diluée par coupage et les matières grasses conservées par centrifugation ». De ces deux laits, le premier est identique, à peu de chose près, au lait coupé, le second vaut beaucoup moins que le lait pur ; car on a constaté qu'il était très souvent indigeste.

Parmi les autres laits corrigés, nous signalerons seulement le lait immunisé de Blackhus. Le principe, suivant lequel il est fait, est celui-ci : on coagule le lait de vache par le ferment lab et par le suc pancréatique. On ajoute ensuite la quantité nécessaire de beurre et de lactose. C'est un aliment qui, pour certains auteurs, serait très précieux, surtout dans les trois premiers mois de la vie. Il remplacerait avantageusement le lait coupé. En réalité, il n'a de réelle utilité que dans certains états pathologiques, après une gastro-entérite, ou une toxi-infection digestive, pendant les premiers jours de la convalescence. Il aurait alors pour rôle de préparer le tube digestif à recevoir le lait animal.

4° Stérilisation du lait. — Le lait de vache livré à lui-même fermente et, par suite, s'altère. A ce moment là, il est nocif. Il faut donc que nous lui conservions sa pureté. C'est au moyen de la stérilisation que nous parviendrons à ce résultat.

D'aucuns auteurs, pourtant, ont prétendu que la stérilisation du lait offrait quelques inconvénients qu'on pouvait très bien éviter par l'usage de lait cru. Ils disent à l'appui de cette opinion que le lait de vache cru est plus riche en ferments et qu'il est pour l'enfant d'une plus facile digestibilité, puisqu'il n'a subi aucune modification chimique par la chaleur. On a démontré que le lait bouilli était aussi facilement digestible. D'ailleurs, son emploi paraît très nettement limité. Il est, en effet, du plus grand secours dans les dyspepsies, à la suite de l'ingestion de lait de vache bouilli et surtout dans la maladie de Barlow ou scorbut infantile, où alors il remplit la condition pathogénique, par ce fait qu'il est un aliment frais.

C'est donc la stérilisation qui sera le moyen de choix d'avoir du lait pur. Car c'est grâce à elle que le lait ne contiendra aucun germe nocif et qu'il sera toujours maintenu dans le même état qu'il était avant sa stérilisation. « Avec les laits purifiés par la chaleur, dit Marfan, suivant une bonne méthode, les incidents de l'allaitement artificiel sont très réduits : les augmentations de poids sont beaucoup plus régulières et le nombre des gastro-entérites diminue.

Comment ces laits peuvent-ils être stérilisés? Ils le sont, soit dans l'industrie, soit à domicile. Je donnerai plus volontiers le conseil d'acheter du lait stérilisé,

prêt à être donné à l'enfant; car la stérilisation comporte beaucoup de soins, qu'il est souvent impossible à la mère de prendre et un outillage qui peut faire défaut. De même, il importe, pour que le lait conserve sa pureté, de ne pas déboucher souvent la bouteille contenant le lait stérilisé, car il pourrait s'altérer au contact de l'air. Aussi, est-il de première nécessité de prendre autant de bouteilles par jour que l'on destine de repas à l'enfant, et d'avoir la précaution de jeter le restant de la bouteille, s'il en reste, après chaque repas. Pour qu'un lait présente toutes les qualités de pureté nécessaires, il faudra :

- 1° Qu'il ait été stérilisé peu de temps après la traite;
- 2° Qu'il soit consommé dans les vingt-quatre heures;
- 3° Que les flacons soient conservés au frais.

Ainsi donc, le lait de vache coupé d'eau paraît être le meilleur aliment dans l'allaitement artificiel. Il doit avoir toutes les qualités de fraîcheur, de pureté que nous avons étudiées et provenir de vaches bien entretenues et dont la santé soit parfaite.

B. — LE BABEURRE

Le babeurre n'est pas, comme on le croit dans le public et comme on serait tenté de le croire, d'après sa propre appellation, une sorte de petit lait. Sa composition en diffère beaucoup. Il est, en effet, bien plus acide que ce dernier et possède toute sa caséine, alors que celle du petit lait a été précipitée pour fabriquer le fromage.

C'est un dérivé du lait : c'est un lait fermenté. Il

constitue la partie du liquide qui résulte de la fabrication du beurre. On le prépare en faisant séjourner du lait dans un récipient en bois, auquel on ajoute 3 ou 4 litres de la battue précédente. On le laisse fermenter vingt-quatre heures. Le lait est prêt à être battu, quand il se prend en petits grumeaux. Pour Jacobson, il ne faut pas attendre la formation de ces grumeaux. On baratte alors le tout : il se fait du beurre ; on le retire et on a le babeurre cru qui est le résidu du beurre ainsi fabriqué. C'est le babeurre cru sous la forme que l'administrait Jaëger.

Il est absolument nécessaire de prendre pour cet aliment les mêmes précautions que pour le lait de vache pur. Ayant la même composition que le lait, moins les éléments gras et l'acidité en plus, on peut retrouver les mêmes dangers que ceux que nous avons observés tout à l'heure. Il importe donc de bien choisir son fabricant. D'ailleurs « en Allemagne, le contrôle du babeurre est aussi sévère que celui du lait, et toutes les précautions sont prises pour éviter les contaminations de ce produit ».

Autrefois, on administrait le babeurre cru ; maintenant on le donne sous forme de soupe. Différents procédés sont en cours pour leur préparation ; nous ne donnerons ici que celui que nous employons à « la Goutte de lait » et qui nous a donné d'excellents résultats.

Babeurre cru	1.000 gr.
Sucre	80 gr.
Fécule de pommes de terre.	20 gr.

On fait cuire le tout à feu doux et lentement. Après cette opération, quand on juge que le mélange est assez cuit (il faut compter vingt à vingt-cinq minutes), on le met dans des flacons que l'on stérilise à 120 degrés pendant quelques minutes seulement. Il faut absolument, nous ne saurions trop insister sur ce point, que le mélange entre le babeurre, le sucre et la farine soit intime. Quand il y a un dépôt à la partie inférieure du flacon, ou que le caséum s'est coagulé en grumeaux, il faut rejeter la préparation.

La composition du babeurre est ainsi constituée d'après M. Péhu :

Matières albuminoïdes.	32 gr. 40	par litre
Graisses	6 gr. 40	—
Lactose	32 gr. 00	—
Acide lactique	4 gr. 54	—

Cette teneur en éléments constituants est du reste très variable suivant les babeurres ; car, comme on le sait, il y a des babeurres et non pas un babeurre. Pourtant d'après des expériences faites à ce sujet, il paraîtrait que la teneur en caséine est à peu près constante, alors que les autres éléments seraient sujets à des variations parfois assez grandes. Le babeurre de la « Goutte de lait » a d'après Boulée la composition suivante :

1° Acidité sur 10 centimètres cubes, exige six centimètres cubes, une sonde $\frac{n}{10}$ soit en acidité lactique calculée par litre, 5 gr. 49 ;

2° Albumines totales, par litre, 39 gr. 7 ;

3° Albumines coagulées, par litre, 32 gr. 2 ;

4° Albumines non-coagulées, par litre, 7 gr. 5 ;

5° Beurre par litre, 2 grammes.

Le *babeurre* s'emploie absolument comme le lait de vache, aux mêmes doses. Il est ordinairement bien supporté par le nourrisson, qui souvent le préfère à tout autre aliment. Parfois on a constaté quelque répulsion à le prendre, mais il est facile d'y remédier. Il suffit de mettre l'enfant à la diète hydrique plus ou moins longtemps. Il peut être administré seul, ou bien combiné avec le lait. Dans ce dernier cas, il fournit d'excellents résultats et il paraît être un excellent mode d'alimentation.

Le *babeurre* trouve son indication chez les débiles, les rachitiques dans la dyspepsie gastro-intestinale. On le comprend aisément, car il est d'une plus facile digestibilité que le lait de vache. Cela tient : 1° à l'acidité qu'il a, arrêtant les fermentations secondaires ; 2° à l'absence des matières grasses ; 3° à la présence des hydro-carbonés plus facilement assimilables.

Les *accidents* causés par le *babeurre* sont rares. L'intolérance se manifeste surtout par l'hypertermie qui, dans certains cas, atteint même 40 degrés. Quelquefois il vient s'ajouter à la température élevée, une modification assez notable de l'état général : l'enfant a quelques vomissements, des selles liquides, granuleuses et fétides.

Malgré ces inconvénients, qui du reste ne sont pas fréquents, le *babeurre* reste encore un élément thérapeutique de tout premier ordre. Il peut avoir raison des dyspepsies et du mauvais état général de l'enfant. Du

reste, nous verrons en étudiant les résultats des observations que nous allons publier, que souvent dans les trois premiers mois de la vie, il constitue un aliment dont s'accommodent fort bien les petits débiles.

C. — RÉGIMES ÉTABLIS PAR LES DIFFÉRENTS AUTEURS

Ceci posé, quels sont les régimes que les différents auteurs ont établis? Quelle est la quantité de lait de vache que le nourrisson doit absorber par jour et par repas d'après eux ?

Certains, comme Budin, ne donnent pas de chiffres bien définis ; ils procèdent par tâtonnement. Voici, d'ailleurs, comment Budin s'y prend pour l'expliquer. « L'enfant, qui ne prend pas assez de lait, peut ne pas augmenter, il peut même diminuer, mais il n'a pas de troubles digestifs ; dès qu'en leur donnant plus de lait, on arrive à la quantité nécessaire, il commence à s'accroître... Nous aimons donc mieux ne pas donner suffisamment pendant quelques jours, même pendant une semaine ou deux, que de donner trop. On arrive ensuite à la quantité nécessaire. Cette quantité une fois déterminée, nous ne l'augmentons que s'il nous est absolument prouvé qu'il faut le faire. »

D'autres, comme Marfan, Terrien, Andérodias et Ausset, ont fixé un chiffre représentant une quantité de lait que doit prendre l'enfant par vingt-quatre heures et par âge, semaines et mois d'âge.

D'après *Marfan*, à un mois, on doit donner à un nourrisson au septième jour 280 grammes au $1/2$ — au huitième jour, 315 grammes au $1/3$ — à deux mois,

entre 700 et 840 grammes au $\frac{1}{3}$ — à 3 mois de 700 à 840 au $\frac{1}{4}$.

D'après *Terrien*, on doit faire prendre à un enfant :

35 grammes au $\frac{1}{2}$ par repas et 245 grammes par vingt-quatre heures, toujours coupés au $\frac{1}{2}$ le septième jour.

40 grammes coupés au $\frac{1}{3}$ et par repas 280 grammes au $\frac{1}{3}$ par 24 heures au huitième jour.

A un mois, 75 grammes par repas et 525 par vingt-quatre heures.

A deux mois, 90 grammes par repas et 630 grammes par vingt-quatre heures.

A trois mois, 105 grammes par repas et 735 grammes par vingt-quatre heures.

D'après *Andérodias*, il faut donner pendant le premier mois du lait coupé au $\frac{1}{3}$, pendant le deuxième mois, du lait coupé au $\frac{1}{4}$, pendant le troisième mois, du lait coupé au $\frac{1}{5}$. Pour cet auteur, « l'enfant doit recevoir pendant les trois premiers mois, une quantité de lait dilué égale à celle qu'il prendrait s'il était nourri au sein ». D'ailleurs, voici comment, il établit la réglementation des repas.

Du 5^e au 30^e jour, l'enfant doit prendre la bouteille toutes les deux heures et demie. En tout, sept repas. Le lait sera coupé au $\frac{1}{3}$, 525 grammes par vingt-quatre heures, soit 75 grammes par repas.

Au 2^e mois, l'enfant prendra toujours le biberon toutes les deux heures et demie. Le lait sera coupé au $\frac{1}{4}$, 600 grammes dans les vingt-quatre heures, soit 85 grammes par repas.

Au 3^e mois, l'enfant sera réglé à 3 heures. Le lait

sera coupé au $1/5$, à 660 grammes par vingt-quatre heures, soit 110 grammes par repas.

D'après *Ausset*, un enfant prendra :

Au 7^e jour, 120 grammes de lait par 24 heures.

Au 8^e jour, 140 — —

Au 1^{er} mois de 525 à 700 gr. de lait par 24 heures.

Au 2^e mois de 700 à 840 — —

Au 3^e mois de 840 à 875 — —

Telles sont les diverses opinions des auteurs sur le régime à donner à un nourrisson pendant les trois premiers mois de la vie. Comme nous le voyons par les chiffres que nous venons de citer, ils sont loin d'être d'accord. Un seul point paraît établi ; à l'exception d'*Ausset* qui ne l'admet pas, c'est qu'il faut donner à l'enfant, pendant cette période, du lait coupé, le lait de vache pur étant trop riche en éléments gras, et pouvant donner des troubles gastro-intestinaux. Nous verrons plus tard ce qu'il faut penser, à notre avis, de ces différentes réglementations des repas lorsque nous exposerons les résultats auxquels nous auront conduit les observations que nous allons citer.

CHAPITRE III

OBSERVATIONS

Les 69 observations que nous publions ici ont été prises dans les trois « Gouttes de lait », existant à Lyon : rue d'Inkermann ; rue Sébastien-Gryphe ; quai de Vaise. Nous nous sommes attaché à mettre fidèlement les poids des nourrissons constatés le jour de la consultation, et nous avons fait suivre cette statistique de quelques observations sur l'état de l'enfant. On pourra ainsi se rendre compte, mieux que par des paroles, des résultats de l'alimentation à la bouteille pendant les trois premiers mois de l'enfance, conçue à la façon des « Consultations Budin ».

Nous avons classé nos observations en 4 groupes :

- 1^o Alimentation au lait de vache, dès les premiers jours ;
- 2^o Alimentation au lait de vache après un mois d'alimentation au sein ;
- 3^o Alimentation à la soupe de babeurre ;
- 4^o Alimentation au babeurre et au lait associé.

ALLAITEMENT AVEC LE LAIT DE VACHE PUR

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
11 juil. 1905.	3,600	7 bout. lait 80g. 1/2	A toujours de la diarrhée.
18 juil. —	3,570 — 30	id.	L'enfant ne prend plus le lait qu'on lui donne; elle en laisse environ 20 gr. — Deux purgations cette semaine.
25 juil. —	3,370 — 200	Diète hydrique, 24 heures; après même régime que précédemment.	La diarrhée persiste en augmentant : dix selles par jour.
1 ^{er} août —	3,290 — 80	7 b. lait 100 gr. 1/2.	A encore un peu de diarrhée; mais va mieux : hier trois selles bien jaunes. Une purgation cette semaine.
8 août —	3,360 + 70	7 b. lait 80 gr. 1/4.	Une purgation encore.
17 août —	3,250 — 110	7 b. lait 100 gr. 1/4.	Une purgation.
22 août —	3,010 — 240	4 bout. lait 50 gr. 1/2 avec eau alternative.	Depuis le 18 août diarrhée : huit à douze selles par jour, vertes, peu odorantes. On donne de l'eau jusqu'à demain matin et puis, à partir de demain, eau et lait alternativement.

A partir de ce moment elle ne vient plus à la consultation, elle entre à la Charité où elle meurt.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION II. — Lucien S., né le 20 novembre 1905. Entré à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 16 janvier 1906.

16 janv. 1906.	4 ^k 160	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Nourri au biberon dès sa naissance. La mère achète pour quatre sous de lait par jour; l'enfant boit de ce lait toutes les deux heures environ; a six ou sept selles vertes par jour. On le purgera tous les deux jours.
23 janv. —	4,150 — 10	id.	
30 janv. —	4,200 + 50	id.	Cet enfant va très bien.
6 fév. —	4,510 + 310 + 44,3	id.	Tousse un peu.
13 fév. —	4,250 — 260 — 37	id.	A toussé beaucoup.
20 fév. —	4,245 — 5	7 b. lait 100 gr. pur.	Tousse moins, deux selles par jour.
27 fév. —	4,610 + 365 + 52,1	id.	

L'enfant continue à venir aux consultations jusqu'au 14 octobre et prend très bien. Il pesait à cette époque 6.975 grammes. A partir de ce moment, il ne vient plus, la mère trouvant à la Crèche le lait gratuit.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
2 janv. 1906	3 ^h 030	7 b. lait 100 gr. 1/2.	La mère a déjà deux enfants qui ont été nourris au sein. Celui-ci a été nourri au biberon, dès sa naissance. Prenait très irrégulièrement du lait coupé d'eau de Vals.
9 janv. —	3,195 + 165 + 23,6	id.	Vomit presque immédiatement après l'absorption de lait.
16 janv. —	3,100 + 95 — 13,6	7 b. lait 75 gr. 1/2.	A purger tous les deux jours. L'enfant crie presque constamment.
23 janv. —	3,010 — 90	7 b. lait 100 gr. pur.	Crie constamment, et vomit presque régulièrement après avoir pris sa bouteille. Constipation : à purger encore tous les deux jours.
30 janv. —	3,400 + 300 + 50	4 b. lait 100 gr. 1/3.	Ce régime-là pendant deux jours et, si l'enfant digère mal, le couper au tiers.
6 févr. —	3,460 + 60 + 8	3 b. lait 100 gr. pur.	
13 févr. —	3,405 — 55 — 7	7 b. lait 100 gr. 1/3.	L'enfant vomit régulièrement après sa bouteille. Depuis deux jours, pourtant, ces vomissements auraient été moins fréquents. A des selles jaune clair.
			A noter que la mère a eu macéré de sept mois qu'elle a porté encore trois semaines.

Cet enfant, à partir de ce moment, ne vient plus à la consultation : la mère veut lui donner du lait humanisé.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
OBSERVATION IV. — Louis V..., né le 17 décembre 1905. Poids à la naissance : 2.800 grammes. Entré le 2 janvier 1906, à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe.			
2 janv. 1906.	2 ^k 480	7 b. lait 80 1/2.	L'enfant fait beaucoup de gaz.
9 janv. —	2,130 — 350	7 b. lait 80 1/2 et 3 b. d'eau bouillie.	Selles affreusement fé- tides; huit à dix selles par jour.
16 janvier. — N'est pas venu, est très malade et meurt le 22 janvier.			
OBSERVATION V. — René D..., né le 25 décembre 1905. Entré à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 16 janvier 1906.			
16 janv. 1906.	3 ^k 000	7 b. lait 80 gr. 1/3.	Cet enfant a été nourri au sein pendant trois jours; depuis a le biberon. Pre- nait trois sous de lait cou- pé au demi. Sa mère les donnait toutes les deux heures et même plus sou- vent. A trois ou quatre selles par jour, jaune, un peu vert : tousse un peu la nuit. Vomit après la bouteille.
23 janv. —	3,020 + 20 + 2,9	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Coryza. Voix rauque.
30 janv. —	N'a pas été pesé.	»	La mère accuse à ce mo- ment deux fausses cou- ches, puis un enfant âgé de cinq ans, puis deux fausses couches, puis un enfant actuellement, celui dont nous nous occupons maintenant.
6 fév. —	3,415 + 395 + 28	id.	Coryza. Voix toujours rauque. Trois boutons sans caractères particu- liers : l'un au coin de l'œil; le second à la tête, l'autre sur le dos de la main.
20 fév. —	3,595 + 180 + 13	id.	A la varicelle.
27 fév. —	3,730 + 135 + 19,3	id.	
6 mars —	3,820 + 90 + 13	id.	Selles nombreuses. Crie souvent.
13 mars —	3,935 + 115 + 16,4	4 b. lait 100 gr. pur. 3 b. lait 100 gr. 1/3.	Tousse un peu.
20 mars —	4,210 + 265	id.	Va bien.
27 mars —	4,535 + 325 + 48	id.	

L'enfant continue à prendre et pèse, le 17 juillet, 6.710 grammes, date à laquelle il part pour une cause inconnue.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION VI. — Jeanne C..., née le 22 mars 1906. Entre à la « Goutte de lait », le 10 avril 1906, rue Sébastien-Gryphe. N'a pris que le biberon depuis sa naissance.

10 avril 1906.	2,440	7 b. lait 50 gr. 1/2.	
17 avril —	2,550 + 110 + 15	7 b. lait 80 gr. 1/2.	A pris en plus la semaine passée un biberon de farine lactée de temps en temps.
8 mai —	2,940 + 390 + 19	7 b. lait 80 gr. 1/3.	N'a pris que les bouteilles.
15 mai —	3,000 + 60 + 8,6	id.	
29 mai —	3,430 + 430 + 30,7	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Se salit deux fois par jour. Pas de selles vertes; érythème des fesses. Crie. La mère achète un sou de lait le matin.
5 juin —	3,600 + 70 + 24,3	id.	Crie toute la nuit.

A ce moment, l'enfant part sans cause connue.

OBSERVATION VII. — Raphaël C..., né le 14 avril 1906. Entré à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 5 juin 1906.

5 juin 1906.	4,950	7 b. lait 100 gr. 1/3.	A la bouteille depuis sa naissance; 7 selles par jour; peu de gaz.
12 juin —	4,950	4 b. lait 100 gr. pur. 3 b. lait 100 gr. 1/3.	
19 juin —	5,265 + 315 + 45	id.	
10 juil. —	5,700 + 435	»	
17 juil. —	5,815 + 115	7 b. lait 100 gr. pur.	

L'enfant continue à prendre jusqu'au 2 octobre, date à laquelle il pèse 6.500 grammes et il est renvoyé pour inexactitude aux consultations.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION VIII. — Jeanne V..., née le 10 mai 1906. Entre le 29 mai à la
« Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe. Poids à la naissance :
2.800 grammes.

29 mai 1906.	3 ^k 050 + 250 + 14 ^k 5	7 b. lait 80 gr. 1/3.	La mère est nourrice en ville.
5 juin —	3,010 — 40	id.	Réglée; dort bien.
14 juin —	3,370 + 360 + 40	id.	
21 juin —	3,195 — 175 — 25	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Crie beaucoup depuis ce matin. Constipation.
28 juin —	3,235 + 40 + 5,7	id.	
5 juil. —	3,200 — 35	id.	
12 juil. —	3,110 — 90	7 b. lait 80 gr. 1/3.	Crie tout le temps. Diarrhée couleur vert de gris; 3 ou 4 selles par jour. Déperit et vomit caillé un certain temps après l'absorption du lait.
17 juil. —	3,100 — 10	id.	Vomit beaucoup, mais a moins de diarrhée. On donne de l'eau de chaux dans le lait; la diarrhée a diminué; 2 ou 3 selles par jour. On continue l'eau de chaux et on ordonne lavements à l'eau salée; 3 fois par jour, 100 gr. environ et de l'eau de Vals avant la prise du lait.
24 juil. —	2,880 — 220	»	

Meurt quelques jours après.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION IX. — Joseph V..., né le 2 juin 1906. Entré le 12 juillet 1906, à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe.

12 juil. 1906.	2 ⁸⁰⁰	7 b. lait 80 gr. 1/2.	Nourri au biberon, dès le début. A de la diarrhée, 7 à 8 selles. Prend environ 3/4 de litre de lait par jour.
17 juil. —	2,850 + 50 + 7	id.	Va bien.
24 juil. —	3,100 + 250 + 32	7 b. lait 80 gr. 1/3.	
31 juil. —	3,160 + 60 + 8	id.	
7 août —	3,270 + 110 + 16	id.	
14 août —	3,500 + 230 + 32,8	id.	
21 août —	3,410 — 90	id.	Diarrhée.
28 août —	3,560 + 150 + 21,4	4 b. lait 100 gr. 1/3. 3 b. lait 80 gr. 1/3.	Va bien.

L'enfant quitte la « Goutte de lait », le 16 octobre, date à laquelle il pèse 4.579 grammes, pour aller en nourrice.

OBSERVATION X. — C..., né le 20 juin 1906. Entre le 21 juin 1906 à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe.

21 juin 1906.	3 ⁵²⁰	7 b. lait 50 gr. 1/2.	
26 juin —	3,520	id.	
3 juil. —	3,350 — 130	7 b. lait 80 gr. 1/3.	Constipé.
10 juil. —	3,465 + 115 + 16,4	id.	L'enfant dort la nuit jusqu'à 5 heures au grand étonnement de la mère. En bon état. Un peu constipé.
17 juil. —	3,525 + 60 + 8	id.	
24 juil. —	3,700 + 175 + 25	id.	
21 août —	3,610 — 490	7 b. lait 80 gr. 1/3.	N'est pas venue de trois semaines; a eu de la diarrhée. 3 ou 4 selles jaunes avec quelque peu de vert.
28 août —	3,650 + 40 + 5,7	id.	
4 sept. —	3,815 + 165 + 13,6	4 b. lait 100 gr. 1/3. 3 b. lait 80 gr. 1/3.	Va bien.
11 sept. —	3,910 + 95 + 13	id.	Est un peu constipé.
25 sept. —	3,960 + 50 + 3,5	id.	

Reste jusqu'au 11 décembre, date à laquelle elle s'en va, pesant 5.700 grammes. Meurt à la Charité 10 jours après d'une broncho-pneumonie.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XI. — Gabrielle D..., née le 15 juillet 1906. Entre le 19 juillet 1906 à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe. Poids à la naissance : 3.230 grammes.

24 juil. 1906.	3 ^k 145	7 b. lait 80 1/3.	
31 juil. —	3,220 + 85	id.	
7 août —	3,325 + 105 + 15	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
14 août —	3,370 + 45 + 64	id.	Va bien.
21 août —	3,675 + 305 + 4,63	id.	
28 août —	3,500 — 175	id.	A eu la diarrhée et le muguet.
4 sept. —	3,450 — 50	id.	A eu encore la diarrhée pendant quatre jours. Va mieux aujourd'hui.
11 sept. —	3,420 — 30	id.	Un jour la diarrhée, le lendemain plus du tout puis ça recommence. Nous conseillons la diète typhique ce soir, demain lait et eau alternés.

Meurt d'une entérite.

OBSERVATION XII. — R..., né le 23 juillet 1906. Entre à la « Goutte de lait », le 28 août 1906, rue Sébastien-Gryphe.

28 août 1906.	3 ^k 175	»	Nourri à la bouteille dès le début.
4 sept. —	3,150 — 25	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
11 sept. —	3,490 + 340 + 48	id.	Va bien.
25 sept. —	3,860 + 370 + 26,4	id.	
2 oct. —	3,920 + 60 + 8,6	id.	Diarrhée verte sept à huit fois par jour. Quelques gaz. Eau jusqu'à demain.
9 oct. —	4,020 + 100 + 14	id.	A purger deux fois. Tousse beaucoup.
23 oct. —	4,075 + 55 + 7,8	3 b. lait 100 gr. pur. 4 b. lait 100 gr. 1/3.	Tousse un peu par quintes.

Quitte à ce moment la « Goutte de lait ».

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XIII. — Jean B..., le 20 septembre 1906. Entre à la « Goutte de lait », rue d'Inkermann, le 18 octobre 1906.

18 oct. 1906.	4 ⁵ 50	»	Nourri jusqu'à ce moment coupé à moitié.
25 oct. —	4,600 + 50 + 7,1	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
8 nov. —	4,620 ± 20 + 3	{ 3 b. lait 100 gr. pur. 4 b. lait 100 gr. 1/4.	
15 nov. —	4,680 + 60 + 8,6	7 b. lait 100 gr.	
22 nov. —	4,900 + 220 + 31,4	»	Crie la nuit de 3 à 5 heures.
29 nov. —	5,030 + 130 + 18	»	
6 déc. —	5,150 + 120 + 17	»	
12 déc. —	5,130 — 20	{ 3 b. lait 125 gr. 4 b. lait 100 gr.	Eczéma aux fesses. Les cris persistent.
20 déc. —	5,130	»	

L'enfant quitte la « Goutte de lait » le 4 avril 1907, pesant 6.110 grammes.

OBSERVATION XIV. — Joseph B., né le 24 septembre 1906. Entre à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 2 octobre 1906.

2 oct. 1906.	2 ¹ 160	7 b. lait 50 gr. 1/2.	
9 oct. —	2,930	7 b. lait 80 gr. 1/2.	Selles jaunes : deux par jour.
16 oct. —	3,010 + 90 + 13	7 b. lait 100 gr. 1/2.	
30 oct. —	3,310 + 290 + 20	id.	Un peu constipé.
6 nov. —	3,365 + 65 + 9	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Fesses rouges.
13 nov. —	3,670 + 315 + 45	id.	Quatre à six selles
20 nov. —	3,680 + 10	{ 4 b. lait 100 gr. pur. 3 b. lait 100 gr. 1/3.	

L'enfant part en nourrice.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XV. — D..., né le 8 novembre 1906. Entre à la « Goutte de lait », le 29 novembre 1906. Poids à la naissance : 2.800 grammes.

29 nov. 1906.	3 ² 245	{ 4 b. lait 80 gr. 1/3. 3 b. lait 80 gr. pur. }	L'enfant va bien.
6 déc. —	3,360 + 115 + 16	7 b. lait 80 gr. pur.	
20 déc. —	3,600 + 240 + 17	{ 3 b. lait 100 gr. 4 b. lait 80 gr. }	
27 déc. —	3,830 + 230 + 32	»	
3 janv. 1907.	3,895 + 65 + 9	»	
10 janv. —	3,950 + 55 + 7	7 b. lait 100 gr. pur.	
17 janv. —	4,130 + 180 + 26	»	
31 janv. —	4,370 + 240 + 8	id.	
7 fév. —	4,600 + 230 + 32	»	
14 fév. —	4,620 + 20	»	

Cet enfant continue à bien prendre et quitte la « Goutte de lait », le 2 janvier 1908.

OBSERVATION XVI. — L..., né le 26 novembre 1906. Entre à la « Goutte de lait », le 22 janvier 1907, rue Sébastien-Gryphe.

22 janv. 1907.	3 ² 955	7 b. lait 80 gr. 1/3.	Vomit beaucoup. A été nourri au sein seulement pendant 8 jours, depuis a été au lait et à la farine lactée.
29 janv. —	3,855 — 100	{ 7 b. lait 100 gr. 1/2. 1 b. eau. }	
5 fév. —	3,815 — 40	7 b. lait 80 gr. 1/3.	Vomit toujours immédiatement après la prise de lait. Est toujours constipé.
9 fév. —	3,760 — 55	7 b. lait 100 gr. 1/3.	

Quitte la « Goutte de lait » à ce moment.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XVII. — B..., né le 27 novembre 1906. Entre à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 4 décembre 1906. Poids à la naissance : 3,700 grammes.

4 déc. 1906.	3 ⁵ 95 — 105	7 b. lait 80 gr. 1/3.	Au biberon dès le début.
11 déc. —	3,300 — 295	7 b. lait 100 gr. 1/3.	A purger deux fois. Pas de gaz.
18 déc. —	3,335 + 35 + 5	id.	Tousse beaucoup.
8 janv. 1907.	3,405 + 70 + 3	»	A été bien enrhumé.
			Enrouement. Ecoulement purulent de l'oreille droite.
			Varicosités de la paupière supérieure droite.
15 janv. —	3,475 + 70	3 b. lait 100 gr. pur.	Souffre moins de son oreille qui a moins coulé.
22 janv. —	3,620 + 125 + 8	4 b. lait 110 gr. 1/3.	Oreille guérie.
29 janv. —	3,510 — 110 — 17	7 b. lait 100 gr. 1/3.	A eu de la diarrhée.
		id.	Beaucoup de gaz. Selles fétides. Crie beaucoup.
12 fév. —	3,690 + 180 + 13	id.	Va mieux.
19 fév. —	3,500 — 190	3 b. lait 100 gr. pur.	
26 fév. —	3,600 + 100 + 13	3 b. lait 100 gr. 1/3.	
		id.	Va bien.

Reste jusqu'au 19 novembre 1908 ; date à laquelle elle pèse 8.850 grammes. Elle part pour la campagne.

OBSERVATION XVIII. — Auguste V..., né le 24 décembre 1906. Entre à la « Goutte de lait » le 24 janvier 1907.

24 janv. 1907.	3 ⁴ 50	3 b. lait 100 gr.	La mère est atteinte de l'estomac.
31 janv. —	4,350	4 b. lait 100 gr. 1/3.	
7 fév. —	4,450 + 200 + 28	4 b. lait 80 gr. 1/3.	
14 fév. —	4,760 + 210 + 30	7 b. lait 100 gr. 1/3.	A partir de ce moment, la mère ne peut plus absolument donner le sein. Alors on recourt à l'allaitement artificiel pur.
21 fév. —	4,740 — 20 — 2,9	4 b. lait 100 gr. pur.	
28 fév. —	5,085 + 345 + 49	3 b. lait 100 gr. 1/3.	
14 mars —	5,560 + 475 + 37	7 b. lait 100 gr. pur.	
21 mars —	5,720 + 160 + 22	»	
		»	

Le 23 janvier 1908, l'enfant pèse 10.030 grammes.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XIX. — L..., né le 1^{er} janvier 1907. Entre à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 20 janvier 1907. Poids à la naissance : 2.770 grammes.

12 janv. 1907.	2 ⁸⁵⁰	»	Nourri au sein pendant 3 semaines. Lait coupé à moitié depuis. On lui donne la bouteille toutes les 3 heures.
20 janv. —	2,470	7 b. lait 80 gr. 1/3.	
9 fév. —	3,190	id.	
12 fév. —	3,135 — 55 — 18	id.	Crises convulsives assez fréquentes. Coryza. On le soumet au traitement spécifique.
16 fév. —	3,220 + 85 + 21,2	id.	Plus de crises. Coryza moindre. A sur la face externe des cuisses et la face interne des malléoles, de même que sur la face antérieure du thorax, de larges bulles du volume d'une pièce de 50 centimes contenant du liquide séreux.
19 fév. —	3,175 — 45 — 15	7 b. lait 100 gr. 1/3.	A purger.
23 fév. —	3,100 — 75	id.	Peu de gaz. Selles moins fétides. Les bulles sèchent
			A purger encore tous les deux jours. On ajoute aux frictions de l'iodure 1/100 (2 cuillerées à café).
26 fév. —	3,150 + 50	id.	Va mieux. Bulles disparus.
2 mars —	3,320 + 170 + 42,5	id.	Eczéma derrière les oreilles.
9 mars —	3,450 + 130	id.	Dort bien. Une seule fois de l'iodure.
16 mars —	3,520 + 70 + 10	id.	
22 mars —	3,510 — 10 — 1,4	id.	On donne deux fois de l'iodure.
30 mars —	3,620 + 110 + 16	id.	Va bien.

Quitte bien portant le 18 mai.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
13 fév. 1907.	2*650	7 b. lait 80 gr. 1/2.	Fesses rouges. OEdème des pieds.
16 fév. —	2,720 + 70 + 23,3	id.	Enfant pâle et maigre.
23 fév. —	2,600 — 120	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
2 mars —	2,660 — 60	id.	On donne de l'iodure et des frictions.
16 mars —	2,900 + 240 + 17,1	»	Ventre énorme. Exco-riations fessières.

Meurt bientôt, après avoir essayé de prendre le lait de chèvre.

OBSERVATION XXI. — Philomène J..., née le 10 février 1907. Entre à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 16 mars 1907. Poids à la naissance : 3.200 grammes.

16 mars 1907.	3*450	7 b. lait 80 gr. 1/3.	Cet enfant a été nourri au sein pendant 11 jours et depuis au biberon. Actuellement, il prend 4 ou 5 bouteilles de 180 gr. à moitié.
23 mars —	3,400 — 50 — 7,1	7 b. lait 100 gr. 1/3.	A pris quelques infusions de pensées sauvages.
30 mars —	3,570 + 170 + 24,3	id.	
6 avril —	3,680 + 110 + 16	id.	Va bien.
13 avril —	3,780 + 100 + 14,3	id.	
20 avril —	3,950 + 170 + 24,3	id.	
27 avril —	3,850 — 100 — 14,3	3 b. lait 100 gr. pur. 4 b. lait 100 gr. 1/3.	Va bien.
4 mai —	4,140 + 290 + 41,4	id.	
11 mai —	4,250 + 110 + 16	id.	

On emmène le bébé à la campagne le 26 juin.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XXII. — Roger B..., né le 1^{er} mars 1907. Entre à la « Goutte de lait », le 17 mars 1907.

17 mars 1907.	2 ³³⁰	7 b. lait 80 gr. 1/3.	La mère a eu 17 enfants plus une fausse couche. La mère ne peut plus nourrir au sein.
21 mars —	2,510 + 180 + 13	»	Muguet.
4 avril —	3,020 + 510 + 36,4	»	
11 avril —	3,350 + 330 + 47	id.	
18 avril —	3,620 + 270 + 38,6	»	
16 mai —	4,220 + 600 + 20	»	
23 mai —	4,300 + 80 + 11,4	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
30 mai —	4,520 + 220 + 31	id.	
6 juin —	4,820 + 300 + 43	»	

OBSERVATION XXIII. — Joseph D..., né le 7 mars 1907. Entre à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 6 avril 1907. Poids à la naissance : 3.500 grammes ; à la sortie de la Charité : 2.910 grammes.

6 avril 1907.	3 ³⁴⁵ + 435 + 21,5	7 b. lait 80 gr. 1/3.	Cet enfant a été nourri au sein pendant 3 ou 4 jours et depuis au biberon. Actuellement, il boit pour 4 sous de lait par jour, toutes les 3 heures environ.
9 avril —	3,350 + 5	4 b. lait 100 gr. 1/3. 3 b. lait 80 gr. 1/3.	
16 avril —	3,570 + 220 + 31	id.	Va bien.
7 mai —	3,970 + 410 + 29	id.	
4 août —	4,160 + 160 + 11	7 b. lait 100 gr. 1/3	Va bien.

Continue à bien se porter et quitte le 26 décembre 1908, pesant 11.070 grammes.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XXIV. — Charles K..., né le 27 mars 1907. Entre à la « Goutte de lait », le 25 avril 1907.

25 avril 1907.	3,200	7 b. lait 80 gr. 1/4.	La mère a un autre enfant de dix-huit ans.
16 mai —	3,670 + 470 + 22	»	
23 mai —	3,660 — 10	7 b. lait 100 gr. 1/3.	L'enfant tousse un peu.
30 mai —	3,900 + 240 + 34,3	»	Très constipé.
6 juin —	4,020 + 120 + 17,1	»	
13 juin —	4,130 + 110 + 16	»	
20 juin —	4,210 + 80 + 11,4	»	
27 juin —	4,350 + 140 + 20	»	

Cet enfant pèse le 14 janvier 1909 : 12.720 grammes.

OBSERVATION XXV. — Marius C..., né le 7 avril 1907. Entré le 30 avril 1907 à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe. Poids à la naissance : 2.600 grammes.

30 avril 1907.	2,710 + 110	7 b. lait 80 gr. 1/3.	
7 mai —	2,880 + 170 + 24	id.	Eruption sur la face interne de la cuisse.
14 mai —	2,915 + 35	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Eruption identique des talons et des fesses.

Mort le 1^{er} juin 1907.

OBSERVATION XXVI. — Marie L..., née le 27 avril 1907. Entre à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 14 mai 1907.

14 mai 1907.	2,900	7 b. lait 80 gr. 1/3.	
25 mai —	2,950 + 50 + 7	id.	Crie beaucoup. On la purgea tous les deux jours, car elle a beaucoup de gaz.
28 mai —	3,170 + 220 + 31		Fesses rouges.
4 juin —	3,300 + 140 + 18	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
18 juin —	3,380 + 80 + 5	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Coliques. Deux à trois selles par jour.
25 juin —	3,330 — 50	id.	Trois ou quatre selles fétides. Gaz.
2 juil. —	3,370 + 40	id.	Erythème fessier. Coliques encore. Selles fétides.
9 juil. —	3,270 — 100	id.	On la purgera à nouveau.

Quitte à ce moment la « Goutte de lait ».

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XXVII. — Roger M..., né le 7 mai 1907. Entre à la « Goutte de lait » le 30 mai 1907.

30 mai 1907.	3 ^o 50	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Enfant en mauvais état.
20 juin —	3,210 + 160 + 7,6	»	
27 juin —	3,200 + 10 + 1,4	7 b. lait 100 gr. 1/4.	
11 juil. —	3,510 + 310 + 15	»	
18 juil. —	3,340 + 170 + 24	»	
1 ^{er} août —	3,840 + 50 + 35	»	
8 août —	3,460 — 380 — 54	»	

Meurt à la Charité quelques semaines plus tard.

OBSERVATION XXVIII. — Antonin M..., né le 12 mai 1907. Entre à la « Goutte de lait », le 4 juillet 1907.

4 juil. 1907.	4 020	7 b. lait 100 gr. 1/3.
11 juil. —	4,170 + 150 + 21	»
18 juil. —	4,250 + 80 + 11	»
8 août —	4,580 + 330 + 15	»
22 août —	4,770 + 190	»

L'enfant part le 28 août 1908, pesant 8.060 grammes.

OBSERVATION XXIX. — D..., né le 20 mai 1907. Entre à la « Goutte de lait » rue Sébastien-Gryphe, le 23 juillet 1907.

23 juil. 1907.	3 ^o 500	3 b. lait 100 gr. 1/3.	Cet enfant a été nourri au sein pendant trois semaines, puis au biberon.
30 juil. —	3,630 + 130 + 18,6	id.	A de la diarrhée et quelques vomissements.
6 août —	3,820 + 190 + 27,1	id.	Va mieux.
12 août —	3,340 — 480	»	Va très bien.
20 août —	3,750 + 450	id.	A eu de la diarrhée.
27 août —	3,780 + 30 + 43	{ 4 b. lait 100 gr. 1/3. 3 b. 125 gr.	Rien d'anormal.
			On commence le baveux.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XXX. — Jean T ..., né le 21 mai 1907. Entre à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 11 juin 1907.

11 juin 1907.	2 ^h 670	7 b. lait 00 gr. 1/3.	Un peu de diarrhée. On le purgera deux fois. Va bien. Refuse le biberon; n'a pas la diarrhée. Six à huit selles vertes par jour; depuis trois jours n'a pris que de l'eau. Va bien. Cinq selles bien jaunes et non fétides.
18 juin —	2,760 + 190	»	
25 juin —	2,890 + 130	»	
9 juil. —	2,900 + 10	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
13 juil. —	3,050 + 150 + 37	id.	
20 juil. —	3,245 + 195 + 27	id.	
27 juil. —	3,240 — 5	id.	
30 juil. —	3,070 — 170	id.	
6 août —	3,370 + 260 + 37	id.	

OBSERVATION XXXI. — Maria V..., née le 6 juin 1907. Entre à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 15 juin 1907.

15 juin 1907.	2 ^h 450	7 b. lait 80 gr. 1/3.	La mère a eu six enfants tous morts avant terme et une fausse couche. Va bien. Fesses un peu rouges. Selles fétides. Gaz. Selles moins fétides. Moins de gaz. Va bien encore. A eu la diarrhée une fois cette semaine. A le muguet. Va mieux, mais prend de petites crises convulsives. Selles vertes, trois par jour. Eruption généralisée spécifique.
18 juin —	2,620 + 170 + 12	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
25 juin —	2,820 + 260 + 28,6	id.	
2 juil. —	3,060 + 240 + 34,3	id.	
9 juil. —	3,190 + 130 + 18	id.	
16 juil. —	3,300 + 110 + 16	id.	
23 juil. —	3,530 + 230 + 32,8	id.	
30 juil. —	3,640 + 110 + 16	id.	
6 août —	3,580 — 60	id.	
13 août —	3,680 + 100 + 14,7	id.	
20 août —	3,700 + 20 + 3	id.	
27 août —	3,950 + 250 + 35	id.	
3 sept. —	3,960 + 10	id.	
10 sept. —	3,750 — 150	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
17 sept. —	3,770 + 20 + 3	id.	

Meurt à la Charité en février 1908.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XXXII. — Louis B..., né le 13 août 1907. Entre à la « Goutte de lait », le 27 août 1907.

27 août 1907.	2 ⁰ 070	7 b. lait 80 gr. 1/2.	
3 sept. —	2,100 + 30	id.	
10 sept. —	2,270	»	
17 sept. —	2,280	7 b. lait 80 gr. 1/3.	
24 sept. —	2,370 + 90 + 13	»	
1 ^{er} oct. —	2,520 + 150 + 21,4	id.	
8 oct. —	2,725 + 265 + 29,3	»	
15 oct. —	2,850 + 125 + 18,6	2 b. lait 100 gr. 1/3.	
22 oct. —	3,100 + 270 + 38	5 b. lait 80 gr. 1/3.	
		id.	Cet enfant a eu 4 ou 5 selles par jour, jaunes. Il vomit un peu le soir après le biberon.
29 oct. —	3,700 + 200 + 28,6	»	
5 nov. —	3,480 + 180 + 26	id.	
12 nov. —	3,560 + 80 + 11,4	»	
19 nov. —	3,610 + 250 + 7,1	»	

Cet enfant continue à bien prendre et part à la campagne le 29 août 1908, pesant 7.720 grammes.

OBSERVATION XXXIII. — R..., né le 25 septembre 1907. Entre à la « Goutte de lait », le 28 septembre 1907.

28 sept. 1907.	3 ⁰ 300	7 b. lait 80 gr. 1/3.	
12 oct. —	3,350	»	
19 oct. —	3,300 — 50 — 7,1	id.	
			Cet enfant a 4 ou 5 selles par jour. A purger 2 fois cette semaine.
2 nov. —	3,570 + 270 + 19,3	7 b. lait 100 gr. 1/4.	Un peu constipé.
9 nov. —	3,600 + 150 + 27	»	
16 nov. —	3,610 + 10 + 1	»	
23 nov. —	3,660 + 50 + 7,1	3 b. lait 100 gr. 1/4.	
		4 b. lait 100 gr. 1/3.	
30 nov. —	3,520 — 140	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
			A de la diarrhée depuis 3 jours. Le lait au 1/4 peut en être la cause.
6 déc. —	3,670 + 250 + 21,4	3 b. lait 100 gr. 1/4.	
		4 b. lait 100 gr. 1/3.	
14 déc. —	2,770 + 100 + 14,3		
21 déc. —	3,720 — 50	3 b. lait 100 gr. pur.	
		4 b. lait 100 gr. 1/3.	
28 déc. —	3,920 + 20 + 28	4 b. lait 100 gr. pur.	
		3 b. lait 100 gr. 1/3.	Eruption de la face.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XXXIV. — Jean T..., né le 28 septembre 1907. Entre à la « Goutte de lait » le 17 octobre 1907.

17 oct. 1907.	3 ^o 60	7 b. lait 50 gr. 1/2.	La mère a eu 6 fausses-couches de 2 mois. Nourrit incomplètement, ayant les bouts de seins pas formés.
24 oct. —	3,240 + 180 + 26	7 b. lait 80 gr. 1/3	La mère ne nourrit plus du tout.
14 nov. —	3,330 + 90 + 4,2	7 b. lait 100 gr. 1/4.	
21 nov. —	3,360 + 30 + 4	»	
28 nov. —	3,480 + 120 + 17	»	
5 déc. —	3,720 + 230	»	
12 déc. —	3,610 + 110 + 16	»	
19 déc. —	3,730 + 120 + 16	»	
26 déc. —	3,800 + 70 + 10	»	

OBSERVATION XXXV. — Claudius D..., né le 21 octobre 1907. Entre à la « Goutte de lait » le 14 novembre 1907.

14 nov. 1907.	3 ^o 680	4 b. lait 100 gr. 1/4.	La mère n'a du lait que dans un sein.
21 nov. —	4,130 + 450 + 64	id.	
28 nov. —	4,210 + 80 + 11	»	
5 déc. —	4,480 + 270 + 36	7 b. lait 100 gr. 1/4.	Allaitement purement artificiel.
12 déc. —	4,750 + 230 + 32	»	
19 déc. —	5,120 + 370 + 53	»	
26 déc. —	5,370 + 250 + 36	»	
2 janv. 1908.	5,550 + 180 + 26	»	
9 janv. —	5,660 + 110 + 16	»	
16 janv. —	5,800 + 140 + 20	»	
30 janv. —	5,900 + 100 + 7,1	»	

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XXXVI. — Marguerite A..., née le 18 janvier 1908. Entrée à la
« Goutte de lait » le 6 février 1908.

6 fév. 1908.	3,320	7 b. lait 80 gr. 1/3.	C'est une spécifiquemise déjà au traitement.
13 fév. —	3,400 + 80 + 11,4	»	
20 fév. —	3,350 — 50 — 2,1	»	A de la diarrhée.
27 fév. —	3,420 + 70 + 10	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
5 mars —	3,470 + 50 + 7,1	»	
12 mars —	3,650 + 180 + 26	7 b. lait 100 gr. 1/4.	
19 mars —	3,670 + 20 + 2	»	
26 mars —	3,770 + 100 + 14	»	Eczéma des fesses.
2 avril —	3,940 + 170 + 24	»	
9 avril —	4,030 + 90 + 13	»	
23 avril —	4,140 + 110 + 8	»	

OBSERVATION XXXVII. — Julie G..., née le 8 février 1908. Entre à la
« Goutte de lait » le 23 avril 1908.

23 avril 1908.	4,320	7 b. lait 80 gr.	Enfant sevré depuis 3 semaines.
30 avril —	4,420 + 130 + 16	»	
7 mai —	4,420 — 10	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Pas de diarrhée. Quel- ques gaz.
14 mai —	4,530 + 110 + 16	»	

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XXXVIII. — H..., né le 10 février 1908. Entre à la « Goutte de lait » le 29 février 1908.

29 fév. 1908.	2 ⁵⁶⁵	{ 3 b. lait 80 gr. 1/2. 4 b. lait 50 gr. 1/2.	
7 mars —	2,680 + 115 + 16	7 b. lait 80 gr. 1/2.	
14 mars —	2,630 — 50 — 7,1	{ 3 b. lait 100 gr. 1/3. 4 b. lait 80 gr. 1/3.	
28 mars —	3,425 + 450 + 64	»	
4 avril —	3,315 — 110 — 16	»	Trois ou quatre selles
11 avril —	3,355 + 40 + 5,7	»	par jour.
18 avril —	3,400 + 45 + 6,4	{ 5 b. lait 100 gr. 1/3. 2 b. lait 80 gr. 1/3.	
25 avril —	3,495 + 95 + 13,6	7 b. lait 100 gr. 1/2.	
2 mai —	3,600 + 105 + 15	{ 3 b. lait 125 gr. 1/3. 4 b. lait 100 gr. 1/3.	Coryza. Selles un peu
9 mai —	3,700 + 100 + 14	»	fétides.
16 mai —	3,870 + 170 + 24	id.	

OBSERVATION XXXIX. — Anna D..., née le 18 février 1908. Entre à la « Goutte de lait » le 14 avril 1908.

14 avril 1908.	4 ⁰⁷⁰	7 b. lait 150 gr. 1/3.	
21 avril —	4,150 + 80 + 11,4	»	
28 avril —	4,380 + 230 + 32,8	7 b. lait 125 gr. 1/3.	Quelques selles fétides.
5 mai —	4,600 + 220 + 31,4	»	Enfant réglé à 3 heures.
12 mai —	4,710 + 110 + 16	»	
19 mai —	4,820 + 120 + 17,5	7 b. lait 150 gr.	
26 mai —	5,170 + 240 + 34	»	

OBSERVATION XL. — Pauline S..., née le 5 mars 1908. Entre à la « Goutte de lait » le 23 avril 1908.

23 avril 1908.	4 ¹⁰⁰	7 b. lait 125 gr. 1/3.	La mère ne donne plus le sein, parce qu'elle dit n'en n'avoir pas assez.
30 avril —	4,180 + 80 + 13	»	
14 mai —	4,400 + 220 + 15	id	Beaucoup de gaz, trois ou quatre selles fétides.
21 mai —	4,600 + 200 + 28,4	»	
4 juin —	4,700 + 100 + 7,1	id.	
11 juin —	4,850 + 150 + 21	»	Moins de gaz.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XLI. — R..., né le 10 août 1908. Entre à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 31 août 1908.

31 août 1908.	3 ^k 050	7 b. lait 80 gr. 1/2.	La mère a eu déjà dix enfants dont cinq vivants; trois sont morts de méningite, un de bronchite et un de diarrhée.
7 sept. —	3,200 + 150 + 21,4	7 b. lait 80 gr. 1/3.	
14 sept. —	3,400 + 200 + 28,6	id.	A crié un peu. A purger tous les deux jours.
21 sept. —	3,700 + 300 + 42,6	id.	
28 sept. —	3,740 + 40 + 5,7	{ 4 b. lait 100 gr. 1/3. 3 b. lait 80 gr. 1/3.	Va bien. Quatre selles par jour, jaunes, non fétides. Pas de gaz. A été purgé deux fois.
12 oct. —	3,680 — 60	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
19 oct. —	3,700 + 100 + 14	{ 3 b. lait 100 gr. pur. 4 b. lait 180 gr. 1/3.	Va bien.
26 oct. —	3,860 + 160 + 22,8	7 bab. 100 gr.	
2 nov. —	4,010 + 150 + 21,4	id.	
9 nov. —	4,260 + 260 + 36	id.	
16 nov. —	4,320 + 60 + 8,6	»	

Continue à bien aller.

OBSERVATION XLII. — Germaine B..., née le 21 septembre 1908. Entre le 29 octobre 1908 à la « Goutte de lait ».

29 oct. 1908.	3 ^k 050	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Nourrie à la bouteille depuis la naissance.
5 nov. —	3,350 + 300 + 43	»	
12 nov. —	3,430 + 80 + 11	»	L'enfant a un peu de diarrhée.
19 nov. —	3,650 + 220 + 31	»	
26 nov. —	3,680 + 30	»	Va bien.
3 déc. —	3,820 + 140 + 20	»	
10 déc. —	4,150 + 350 + 47	»	
17 déc. —	4,220 + 70 + 10	{ 3 b. lait 100 gr. 3 b. lait 100 gr. 1/4.	
24 déc. —	4,270 + 50 + 7	»	

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XLIII. — Joanny H..., né le 19 septembre 1908. Entre à la
« Goutte de lait » le 22 septembre 1908.

22 sept. 1908.	3,200	7 b. lait 50 gr. 1/2.	La mère a le bout des seins ombiliqués.
29 sept. —	3,130 — 70 — 10	»	
6 oct. —	3,140 + 10	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Vomit un peu.
13 oct. —	3,410 + 270 + 32	»	
20 oct. —	3,640 + 230 + 32	»	
27 oct. —	3,600 — 40	7 b. lait 100 gr. 1/4.	
3 nov. —	3,650 + 50 + 7	»	Gros ventre.
10 nov. —	3,960 + 310 + 44	»	
17 nov. —	4,020 + 60 + 8	»	Pas de diarrhées. Selles non fétides.
24 nov. —	4,180 + 160 + 22,8	»	
1 ^{er} déc. —	4,300 + 120 + 17	3 b. lait 100 gr.	{ 3 b. lait 100 gr. 1/3.
8 déc. —	4,530 + 230 + 32	»	

OBSERVATION XLIV. — Lucie N..., née le 5 décembre 1908. Entre à la
« Goutte de lait » le 6 février 1909, rue Sébastien-Gryphe.

6 fév. 1908.	4,605	7 b. lait 100 gr. 1/3.	La mère a eu une pneu- monie avec muguet et ne peut nourrir.
13 fév. —	4,385 + 220 + 31	7 b. lait 100 gr. 1/2.	
20 fév. —	4,540 + 165 + 12	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
27 fév. —	4,600 + 60 + 8	id.	Va bien.
6 mars —	4,730 + 130 + 18	id.	

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
OBSERVATION XLV. — André V..., né le 17 décembre 1908. Entre à la « Goutte de lait » le 22 décembre 1908.			
22 déc. 1908.	3,900	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Sur le lait qui lui a été donné, cet enfant ne pre- nait environ que 80 gr.
29 déc. —	3,900	7 b. lait 80 gr. 1/3.	
5 janv. 1909.	4,050 + 150 + 21	»	Prend maintenant toute sa bouteille. Tousse un peu.
12 janv. —	4,190 + 140 + 20	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
19 janv. —	4,250 + 60 + 8	»	
26 janv. —	4,510 + 240 + 57	»	
2 fév. —	4,460 — 50	7 b. lait 100 gr. 1/4.	
9 fév. —	46,20 + 160 + 22	»	
16 fév. —	4,680 + 60 + 8	»	
23 fév. —	4,700 + 20 + 2	»	
2 mars —	4,860 + 160 + 22	{ 3 b. lait 100 gr. 4 b. lait 100 gr. 1/4.	
9 mars —	4,920 + 60 + 8	»	
16 mars —	4,950 + 30 + 4	7 b. lait 100 gr.	

OBSERVATION XLVI. — Laurent F..., né le 11 janvier 1909. Entre à la
« Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 21 janvier 1909. Poids à la
naissance : 3.870 grammes.

21 janv. 1909.	3,510 — 360	»	La mère a eu déjà onze enfants et ne peut nourrir celui-là.
30 janv. —	3,630 + 120 + 11	7 b. lait 80 gr. 1/2.	Erythème fessier.
20 fév. —	3,740 + 130 + 6,5	7 b. lait 100 gr. 1/2.	Muguet.
27 fév. —	3,750 + 10 + 1,4	id.	
6 mars —	3,820 + 70 + 10	7 b. lait 100 gr. 1/3.	A les fesses rouges. Prend deux bouteilles par fois.
13 mars —	3,910 + 90 + 13	id.	Fesses toujours rouges. Prend une bouteille et demie par fois.
20 mars —	3,980 + 70 + 10	id.	Une bouteille à la fois.
27 mars —	3,950 — 30 — 5,6	{ 3 b. lait 100 gr. pur. 4 b. lait 100 gr. 1/3.	
3 avril —	4,180 + 230 + 32,8		id.
17 avril —	4,270 + 90 + 6,4	id.	

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XLVII. — Marguerite J..., née le 8 février 1909. Entre à la « Goutte de lait » le 2 mars 1909.

2 mars 1909.	2 ^k 970	7 b. lait 80 gr. 1/2.	Cet enfant a été jusqu'ici nourri en dépit du bon sens. La mère est atteinte d'un abcès au sein et d'eczéma du mamelon.
			A des selles très fétides.
9 mars —	3,070 + 100 + 15	7 b. lait 100 gr. 1/2.	
16 mars —	3,240 + 170 + 24	»	
23 mars —	3,250 + 10	3 b. lait 100 gr. 1/2. 4 b. lait 100 gr. 1/3.	Cet enfant est très enrhumé, mais ne tousse pas.
30 mars —	3,390 + 140 + 20	»	
6 avril —	3,380 — 10	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Présente de la constipation.
13 avril —	3,490 + 110 + 16	»	
20 avril —	3,480 — 10	»	
27 avril —	3,970	3 b. lait 100 gr. 4 b. lait 100 gr. 1/3.	
4 mai —	3,745 — 270 — 38,6	»	
11 mai —	3,695 — 55 — 7,8	7 b. lait 100 gr.	

OBSERVATION XLVIII. — R..., né le 21 février 1909. Entre le 20 mars 1909 à la « Goutte de lait » rue Sébastien-Gryphe. Poids à la naissance : 3.400 grammes.

20 mars 1908.	3 ^k 130	7 b. lait 80 gr. 1/2.	Mamelons ombiliqués. Lymphangite.
27 mars —	3,270 + 140 + 20	7 b. lait 100 gr. 1/2.	Ventre rouge. Selles fétides. Fesses rouges.
3 avril —	3,380 + 110 + 16	id.	Cinq à six selles. Dort mal la nuit.
10 avril —	3,500 + 120 + 17	id.	
16 avril —	3,860 + 320 + 45	»	
23 avril —	4,000 + 180 + 26	»	
30 avril —	4,520 + 150 + 21	»	
8 mai —	4,275 + 125 + 18	7 b. lait 100 gr. pur.	
15 mai —	4,500 + 225 + 8	»	
22 mai —	4,710 + 210 + 30	»	

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION XLIX. — Francine P..., née le 4 mars 1909. Entre à la
« Goutte de lait » le 11 mars 1909.

11 mars 1908.	2 ⁹ 40	7 b. lait 80 gr. 1/2.	La mère continue à donner le sein de temps en temps.
18 mars —	3,050 + 110 + 16	»	
25 mars —	3,190 + 140 + 20	7 b. lait 80 gr. 1/3.	A ce moment la mère ne donne plus que la bouteille.
1 ^{er} avril —	3,420 + 230 + 32	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
15 avril —	3,470 + 50 + 3	id.	
22 avril —	3,670 + 200 + 28	»	
29 avril —	3,890 + 220 + 31	»	
13 mai —	4,170 + 160 + 22	»	
27 mai —	4,330 + 160 + 11	3 b. lait 100 gr. 1/4. 4 b. lait 100 gr. 1/3	
3 juin —	4,470 + 140 + 20	»	
10 juin —	4,620 + 150 + 21,4	7 b. lait 100 gr.	

OBSERVATION L. — Berthe H..., née le 7 mars 1909. Entre à la « Goutte de
lait » le 13 avril 1909.

13 avril 1909.	2 ⁸ 80	7 b. lait 80 gr. 1/2.	A eu un peu de diarrhée.
20 avril —	2,970 + 90 + 13	»	
27 avril —	3,070 + 100 + 14	»	
4 mai —	3,000 — 70	7 b. lait 100 gr. 1/2.	
11 mai —	3,170 + 170 + 24,3	»	
18 mai —	3,160 — 10	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
25 mai —	3,310 + 150 + 21	»	
1 ^{er} juin —	3,330 + 20 + 2,7	»	
8 juin —	3,360 + 60 + 8,6	»	

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION LI. — Lucien V..., né le 7 mars 1909. Entre à la « Goutte de lait » le 15 avril 1909.

15 avril 1909.	2 ⁸ 20	7 b. lait 80 gr. 1/3.	La mère ne peut plus nourrir à cause de l'eczéma qu'elle a au mamelon.
22 avril —	2,900 + 80 + 11	»	
29 avril —	2,940 + 40 + 5	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
6 mai —	3,130 + 190 + 21,1	»	
13 mai —	3,350 + 220 + 31,4	»	
27 mai —	3,730 + 190 + 27,1	»	
3 juin —	3,550 — 180 + 26	»	
10 juin —	3,660 + 110	»	

OBSERVATION LII. — Emilienne V..., née le 26 mars 1909. Entre à la « Goutte de lait » le 13 avril 1909.

13 avril 1908.	3 ³ 60	7 b. lait 50 1/3.	La mère est malade à la Charité.
20 avril —	3,560 + 200 + 28,6	»	
27 avril —	3,570 + 10 + 1	7 b. lait 80 gr. 1/2.	Ventre tendu.
4 mai —	3,820 + 250 + 36	3 b. lait 100 gr. 1/3. 4 b. lait 80 gr. 1/3.	
11 mai —	4,000 + 180 + 26	»	
18 mai —	4,130 + 130 + 18	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
25 mai —	4,270 + 140 + 20	»	
1 ^{er} juin —	4,700 + 430 + 60	»	
8 juin —	4,350 — 430	7 b. lait 100 gr.	
15 juin —	4,460 + 110 + 16	7 b. lait 125 gr. 1/3.	
22 juin —	4,700 + 240 + 34	»	
29 juin —	4,850 + 150 + 21,4		

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION LIII. — Hélène B..., née le 4 avril 1909. Entre à la « Goutte de lait » le 15 avril 1909.

15 avril 1909.	3 ^k 270	7 b. lait 80 gr. 1/2.	La mère ne peut nourrir à cause d'une malformation du mamelon.
22 avril —	3,520 + 250 + 36	»	
29 avril —	3,610 + 90 + 13	»	
6 mai —	3,750 + 140 + 20	»	
13 mai —	3,660 — 90 — 17	»	Diarrhée.
27 mai —	4,000 + 170 + 24	»	
3 juin —	4,180 + 180 + 26	7 b. lait 100 gr. 1/3.	L'enfant boit des biberons de guimauve en plus.
10 juin —	4,230 + 50 + 7,5	»	
17 juin —	4,350 + 120 + 17	»	
24 juin —	4,400 + 50 + 7	{ 3 b. lait 100 gr. 1/4. 4 b. lait 100 gr. 1/3.	
1 ^{er} juil. —	4,480 + 80 + 11,4	7 b. lait 100 gr. 1/4.	

ENFANTS NOURRIS AU SEIN PENDANT UN MOIS
PUIS MIS AU BIBERON

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION LIV. — Albert F..., né le 2 avril 1906. Entre à la « Goutte de lait » le 13 juin 1906, rue Sébastien-Gryphe. Poids à la naissance : 2.430 grammes. Nourri au sein pendant un mois.

13 juin 1906.	4 ² 250	7 b. lait 100 gr. 1/3.	Boit jusqu'à ce moment deux litres de lait coupé à moitié.
19 juin —	4,330 + 80 + 15	id.	La mère demande une augmentation de lait.
26 juin —	4,405 + 75 + 10,7	id.	Va cinq ou six fois à la selle; ventre tendu. Hernie ombilicale. Beaucoup de gaz.
3 juil. —	4,265 — 240	id.	Crie beaucoup depuis deux jours. Ne vomit pas. Sept à huit selles jaunes. Diète hydrique pendant vingt-quatre heures.

Reste jusqu'au 30 mars 1907, date à laquelle il pèse 9.000 grammes. Il part à ce moment.

OBSERVATION LV. — F..., né le 19 février 1907. Entre à la « Goutte de lait » le 20 avril 1907, rue Sébastien-Gryphe.

20 avril 1907.	3 ² 290	»	Nourri au sein un mois et depuis au biberon.
27 avril —	3,490 + 160 + 22	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
4 mai —	3,635 + 185 + 26,4	id.	Va bien. Un peu d'eczéma facial.
11 mai —	3,670 + 35 + 5	{ 3 b. lait 100 gr. pur. 4 b. lait 100 gr. 1/3. }	L'eczéma persiste.
28 mai —	3,730 + 60 + 4	7 b. lait 100 gr. pur.	

Part le 3 septembre pesant 4.625 grammes, à la campagne.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION LVI. — B..., né le 4 mars 1907. Entre à la « Goutte de lait » rue Sébastien-Gryphe, le 6 avril 1907.

6 avril 1907.	3 ^k 465	7 b. lait 80 gr. 1/3.	Cet enfant a été sevré depuis huit jours sans raison.
21 mai —	3,850 + 385 + 11	id.	
28 mai —	3,950 + 100 + 14	id.	
8 août —	4,200 + 250 + 25	7 b. lait 100 gr. 1/3.	

Quitte la « Goutte de lait » le 28 janvier 1908, pesant 7.350 grammes.

OBSERVATION LVII. — René L ..., né le 14 avril 1907. Entre à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 17 mai 1907. Poids à la naissance : 4.150 grammes.

17 mai 1908.	4 ^k 000	»	Cet enfant a été nourri au sein pendant un mois.
21 mai —	3,710 — 290	7 b. lait 80 gr. 1/2.	On le purgera tous les deux jours.
28 mai —	3,800 + 90 + 13	7 b. lait 100 gr. 1/3	
4 juin —	3,810 + 10 + 2	3 b. lait 100 gr. pur.	
		4 b. lait 100 gr. 1/3.	
11 juin —	4,000 + 190 + 27	id.	Eruption de la face.
18 juin —	4,40 + 110 + 16	»	Va bien.
25 juin —	4,110 + 110 + 16	id.	Va très bien, dort bien.
2 juil. —	4,320 + 100 + 14	id.	Eruption disparue. Kyste du cordon.
9 juil. —	4,320 ⁴	id.	Va bien.
16 juil. —	4,460 + 140 + 20	id.	

Cet enfant prend bien jusqu'au 10 octobre. A ce moment, il dépérit et prend une nourrice au sein.

III

ALLAITEMENT AVEC LE BABEURRE

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION LVIII. — Noëlle L..., née le 25 décembre 1907. Entre à la « Goutte de lait » le 11 février 1908.

11 fév. 1908.	3 ⁰⁰⁰	7 bab. 100 gr.	
18 fév. —	3,340 + 340 + 48	»	
25 fév. —	3,470 + 130 + 18,5	»	
5 mars —	3,620 + 150 + 22,4	»	
10 mars —	3,645 — 20	{ 3 bab. 100 gr. 4 bab. 100 gr.	Supporte très bien le babeurre.
17 mars —	3,710 + 110 + 16	»	Quelques selles fétides.
24 mars —	3,820 + 110 + 16	{ 4 bab. 125 gr. 3 bab. 100 gr.	Disparition des selles fétides.
31 mars —	3,990 + 170 + 24,3	»	

OBSERVATION LIX. — Louise B..., née le 10 avril 1908. Entre à la « Goutte de lait » le 21 mai 1908.

30 avril 1908.	2 ⁷⁵⁰	Nourri au sein et au biberon en ville.	Nourrie au sein et au biberon. Diarrhée. Vomissement.
21 mai —	3,140 + 320 + 18	{ Sein supprimé. 7 bab. 80 gr.	
4 juin —	3,550 + 410 + 24	»	Babeurre bien supporté. Diarrhée disparue.
11 juin —	3,670 + 120 + 17	7 bab. 100 gr.	
18 juin —	3,620 — 50 — 7,1	»	
25 juin —	4,130 + 510 + 72	»	
9 juil. —	4,530 + 500 + 36	»	
16 juil. —	4,750 + 220 + 31	»	

Cet enfant continue à se bien porter et pèse, le 13 juillet 1909, 9.950 grammes.

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION LX. — Marius M..., né le 7 juin 1908. Entre à la « Goutte de lait » le 10 septembre 1908.

10 sept. 1908.	3 ^k 800	{ 3 bab. 100 gr. 4 bab. 50 gr.	
17 sept. —	3,880 + 80 + 11	id.	
24 sept. —	4,030 + 150 + 21	»	
1 ^{er} oct. —	4,040 + 10	»	
8 oct. —	4,270 + 230 + 32	»	
15 oct. —	4,500 + 230 + 32	»	

OBSERVATION LXI. — M..., né le 28 décembre 1908. Entre à la « Goutte de lait » le 6 mars 1909, rue Sébastien-Gryphe.

6 mars 1909.	4 ^k 000	7 bab. 100 gr.	Deux ou trois selles fé- tides. Ne vomit pas. Ven- tre gros.
13 mars —	4,010 + 10	id.	Vomit après l'ingestion du babeurre (1/2 ou 1/3). Crie toute la nuit. Ven- tre toujours gros.
20 mars —	4,330 + 320 + 46	id.	Ne vomit plus.
27 mars —	4,460 + 130 + 18	id.	Crie encore le soir.
9 avril —	4,550 + 90 + 13	{ 2 bab. 125 gr. 2 bab. 100 gr.	{ Crie toujours un peu.

OBSERVATION LXII. — Léon G..., né le 23 janvier 1909. Entre à la « Goutte de lait », rue Sébastien-Gryphe, le 27 janvier 1909.

27 fév. 1908.	2 ^k 690	7 bab. 80 gr.	Cet enfant nourri a été pendant quinze jours au sein et depuis au biberon.
6 mars —	2,930 + 240 + 34	7 bab. 100 gr.	Réglés toutes les trois heures.

L'enfant vomit le babeurre. On le met en nourrice.

IV

ALLAITEMENT AVEC LE LAIT DE VACHE
COMBINÉ AVEC LE BABEURRE

•

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION LXIII. — Marguerite D..., née le 17 octobre 1907. Entre à la « Goutte de lait » le 10 décembre 1907.

10 déc. 1907.	3 ^k 025	{ 3 bab. 100 gr. 4 b. lait 100 gr.	Cet enfant a eu quelques vomissements mais depuis deux jours il semble aller mieux.
17 déc. —	3,205 + 180 + 26	id.	
24 déc. —	3,350 + 145 + 21	7 bab. 100 gr.	Supporte très bien le babeurre.
31 déc. —	3,460 + 110 + 16	id.	Présente de l'érythème des fesses.
7 janv. 1908.	3,575 + 115 + 16,4	»	Quelques selles fétides.
14 janv. —	3,580 + 5	{ 3 bab. 125 gr. 4 b. lait 100 gr.	On interposera babeurre et lait.
21 janv. —	3,900 + 320 + 40	»	

OBSERVATION LXIV. — Marcel J..., né le 8 octobre 1901. Entre à la « Goutte de lait », le 12 décembre 1907.

12 déc. 1907.	2 ^k 920	{ 3 bab. 80 gr. 4 b. lait 80 1/4.	Enfant né à la Maternité de la Charité. Nourri au sein quelques jours.
19 déc. —	2,920	»	
26 déc. —	3,070 + 150 + 21	{ 3 bab. 100 gr. 4 b. lait 100 gr. 1/4.	
2 janv. 1908.	3,180 + 110 + 16	»	
9 janv. —	3,160 — 20 — 2,7	»	
16 janv. —	3,380 + 140 + 20	»	

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION LXV. — Suzanne C..., née le 7 janvier 1908. Entre à la « Goutte de lait » le 23 janvier 1908.

23 janv. 1908.	2 ⁶ 70	7 b. lait 80 gr. 1/4.	Allaité dès le début à la bouteille. Enfant prématuré de sept mois 3/4.
30 janv. —	2,730 + 60 + 8	»	
6 fév. —	2,850 + 120 + 17,1	»	
13 fév. —	3,060 + 210 + 30	»	
20 fév. —	3,200 + 140 + 20	»	
5 mars —	3,510 + 310 + 21	»	
12 mars —	3,500 — 10	3 b. lait 100 gr. 1/4. 4 b. lait 80 gr 1/4.	L'enfant a quelque gaz.
19 mars —	3,600 + 100 + 14	»	Quelques coliques.
26 mars —	3,700 + 100 + 14,7	»	
2 avril —	3,835 + 135 + 19	1 bab. 125 gr. 6 b. lait 100 gr. 1/4.	
9 avril —	3,907 + 150 + 21	2 bab. 125 gr. 4 lait 100 gr. 1/4.	

Le 26 novembre 1908, cet enfant pèse 7.820 grammes.

OBSERVATION LXVI. — Estelle P..., née le 23 février 1908. Entre le 12 mars 1908 à la « Goutte de lait ».

12 mars 1908.	3 ¹ 20		Nourrie au sein pendant quelques jours, puis sevrage par suite d'abcès du sein.
19 mars —	3,220 + 100 + 14	7 bab. 100 gr.	
26 avril —	3,630 + 410 + 38	»	
2 avril —	3,580 — 50 — 7	»	
9 avril —	3,550 — 30 — 4	3 lait 100 gr. 1/4. 4 bab. 100 gr.	Ne vomit pas, digère bien.
23 avril —	3,840 + 290 + 20,7	»	
21 mai —	4,660 + 820 + 29	7 lait 100 gr.	

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION LXVII. — Aline C..., née le 7 mars 1908. Entre à la « Goutte de lait », le 2 août 1908.

2 avril 1908.	2 ^k 720	7 bab. 80 gr. 1/2.	La mère ne donne plus guère le sein.
9 avril —	2,810 + 90 + 13		
23 avril —	3,160 + 350 + 25	7 bab. 80 gr. 1/3.	La mère ne donne plus le sein. Donc allaitement purement artificiel.
30 avril —	3,320 + 160 + 22,8	{ 3 bab. 100 gr. 1/3. 4 bab. 80 gr. 1/3.	
7 mai —	3,400 + 80 + 11,4	»	Dort bien la nuit. Selles fétides.
14 mai —	3,370 — 30 — 4	7 b. lait 100 gr. 1/3.	
21 mai —	3,480 + 110 + 16	»	
4 juin —	3,600 + 120 + 8,6	{ 1 bab. 100 gr. 6 lait 100 gr. 1/3.	
11 juin —	3,610 + 10	{ 3 bab. 100 gr. 2 lait 100 gr. 2 lait 100 gr. 1/3.	

On continue le babeurre et le lait, et l'enfant pèse le 1^{er} juillet 1909, 3,920 grammes.

OBSERVATION LXVIII. — Francine E..., née le 7 novembre 1908. Entre à la « Goutte de lait », le 11 novembre 1908.

12 nov. 1908.	3 ^k 130	7 bab. 80 gr.	Le médecin a défendu de nourrir son enfant à la mère. C'est le huitième qu'elle a.
19 nov. —	3,250 + 130 + 17	{ 3 bab. 100 gr. 4 bab. 80 gr.	
26 nov. —	3,550 + 306 + 47	»	
3 déc. —	3,750 + 200 + 28	»	
10 déc. —	3,770 + 20 + 2	7 bab. 100 gr.	
17 déc. —	3,470 — 200 — 28	»	
24 déc. —	4,050 + 80 + 11	{ 2 bab. 125 gr. 3 lait 100 gr.	L'enfant en ce moment a la rougeole et s'absente six semaines.
11 fév. 1909.	4,720 + 670 + 13	»	

DATE de la CONSULTATION	POIDS	RÉGIMES	OBSERVATIONS
-------------------------------	-------	---------	--------------

OBSERVATION LXIX. — Louis G..., née le 25 décembre 1908. Entre à la « Goutte de lait » le 18 février 1909. Poids à la naissance : 3.400 grammes.

18 fév. 1908.	3 ⁹ 50	7 b. lait 100 gr. 1/4.	La mère a accouché à la clinique de la Charité et a cessé de nourrir son enfant au sortir de l'hôpital. } Enfant pâle et maigre.
25 fév. —	3,990 + 40 + 5	3 bab. 100 gr. 4 lait 100 gr. 1/4.	
4 mars —	4,030 + 40 + 5,7	»	
11 mars —	4,150 + 120 + 12	»	
19 mars —	4,150	»	

CHAPITRE IV

ANALYSE DES OBSERVATIONS

LES RÉSULTATS AUXQUELS ELLES NOUS CONDUISENT LE RÉGIME QUE NOUS PROPOSONS

I. — Analyse des observations.

A. — ALIMENTATION AU LAIT DE VACHE PUR

Les 53 observations que nous rapportons ont toutes trait à des enfants venus en mauvais état à la consultation, et alimentés dès les premiers jours avec du lait de vache.

Quelques-uns nous sont venus très tôt, dès les premiers jours qui ont suivi leur naissance : ce sont les plus rares. Parmi ceux-là, les uns avaient eu dix jours de sein maternel, d'autres n'avaient jamais été qu'à l'alimentation au lait de vache.

Nous remarquerons, et ceci d'après les observations précitées, que les enfants qui nous été amenés très tôt, alors que la mère ne pouvait plus donner le sein, et que nous avons mis à un régime raisonné, présentent un accroissement de poids plus en rapport avec la normale que ceux que l'on a soumis préalablement à toutes sorte de régimes irrationnels, régis par aucune loi de l'hygiène, sans aucune direction médicale.

C'est pourquoi, parmi ces 53 enfants dont nous venons de citer l'observation, la mortalité n'est pas excessive, bien qu'en somme, ils aient été soumis à ce danger terrible d'alimentation artificielle pendant les premiers mois de la vie.

La diarrhée a été relativement rare, et dans la plupart des cas, elle existait avant l'entrée de l'enfant à la « Goutte de lait ».

Les 7 décès que nous avons eu à déplorer ne se sont pas tous produits à la suite de troubles intestinaux. Quelques-uns ont été causés par des affections pulmonaires ; d'autres se sont produits chez des enfants syphilitiques (obs. 20).

Presque tous ces décès se sont produits chez des enfants venus à la consultation en très mauvais état et affaiblis par le régime sans méthode, auxquels ils avaient été soumis.

En résumé, parmi ces sept enfants morts, l'un est mort de syphilis (obs. XX), les six autres de troubles intestinaux (diarrhée, selles fétides) (obs. I, IV, VIII, XI, XXV, XXVII.)

Nous ferons remarquer que lorsque les enfants ont pu bénéficier pendant un mois seulement du sein de leur mère, les résultats, sans être parfaits, sont cependant meilleurs que dans le cas précédent. Nous avons eu souvent, il est vrai, l'occasion d'observer pareil fait ; les 4 observations, que nous rapportons, viennent à l'appui de ce que Budin enseignait : c'est que, pendant le premier mois, la mortalité des enfants est la plus élevée, et qu'à ce moment là, plus qu'à tout autre, les mères ont le devoir d'allaiter leur enfant.

**B. — ALIMENTATION AU BABEURRE SEUL ET AU LAIT COMBINÉ
AVEC LE BABEURRE**

Ces observations sont peu nombreuses, puisque nous n'avons pu en recueillir que 12. Elles sont néanmoins suffisantes pour corroborer ce que certains auteurs avaient déjà avancé, c'est-à-dire la possibilité pour le jeune enfant, de tolérer et de digérer le babeurre.

Nous voyons en effet qu'il a pu être administré à des enfants de moins d'un mois (obs. LXV, LXVI, LXVIII), sans phénomène d'intolérance. L'observation LX nous montre le parfait accroissement obtenu par ce mode d'alimentation chez un enfant auquel le lait ne permettait pas de profiter.

Les prises de poids par le babeurre seraient peut-être un peu plus fortes que les prises obtenus par le lait de vache. La courbe paraît être plus rapidement ascensionnelle sans qu'on observe des accidents de suralimentation.

La soupe au babeurre n'est pas tolérée pour tous les enfants et nous ne la conseillerions pas comme alimentation primitive d'emblée : son emploi doit être réservé à l'enfant qui présente des phénomènes d'intolérance lactée et consécutivement des troubles gastro-intestinaux. C'est un précieux adjuvant dans l'alimentation de la première enfance ; ce n'est pas une panacée universelle.

On se reportera à la thèse de Boullée, thèse de Lyon 1908, pour l'emploi du babeurre chez les nourrissons.

Il est des cas où l'on a avantage, quand l'intolérance

lactée n'est pas absolue à donner un peu de lait en même temps que l'on prescrit la soupe au babeurre. Il ne nous a pas paru, comme Boullée semble le dire, que l'on obtienne des résultats meilleurs par cette méthode mixte que par le babeurre employé exclusivement.

II. — Régime que nous proposons

Avec M. le professeur Fabre, nous croyons que l'enfant, avant le troisième mois, supporterait difficilement le lait de vache pur.

Pendant les premières semaines et le premier mois, le lait sera donné coupé à moitié.

Pendant le deuxième mois, le lait sera coupé au tiers. Il en sera de même pendant le troisième mois.

Il existe des exceptions à cette loi générale : certains enfants ont des prises de poids insuffisantes vers le troisième mois, quand le lait est assez fortement coupé. Aussi est-on parfois obligé de faire un mélange moins dilué, de donner du lait coupé au quart ou au cinquième et parfois même pur.

Pour la quantité de lait qui sera donnée par jour et à chaque repas, on se basera surtout sur la connaissance de la capacité stomacale du nourrisson, on craindra avant tout la suralimentation bien plus dangereuse que l'insuffisance de la nourriture.

On sera inflexible pour établir *l'espace de trois heures* entre les tétées. Le lait de vache se digère en effet beaucoup plus lentement que le lait de femme, et la plupart des résultats défectueux obtenus tiennent au trop grand rapprochement des repas.

Les fermentations gastriques sont particulièrement redoutables dans l'alimentation par le lait de vache ; ce sont à elles qu'il faut rapporter les cas d'intolérance lactée qu'on observe.

Un maximum de 7 repas par jour sera donc autorisé. Il ne sera pas rare d'observer par ce simple espacement de tétées de véritables résurrections dans les cas les plus désespérés.

Pendant les premiers jours, l'enfant prendra 50 grammes par tétée et les biberons seront composés de 25 grammes de lait et de 25 grammes d'eau.

Après une diète absolue de vingt-quatre heures, 2 biberons seront donnés le deuxième jour, 3 biberons le troisième, et ainsi en augmentant d'un par jour jusqu'au septième.

Pendant la fin du premier mois, les biberons seront de 80 grammes, toujours coupés à moitié.

Pendant le deuxième mois, on augmentera la concentration du lait qui sera coupé au tiers seulement et, pendant le troisième mois, les biberons seront de 100 grammes chacun, également coupés au tiers.

On pourra, lorsque l'enfant n'aura pas une prise de poids suffisante avec ces régimes, procéder par progression graduée et tâter la susceptibilité de l'enfant en lui donnant, deux ou trois fois par jour, des biberons plus concentrés ou plus remplis.

C'est ainsi, par exemple, que dans le cours du deuxième mois pendant lequel, si on s'en rapporte à notre règle, on doit donner habituellement pour un enfant moyen, 3 bouteilles de 80 grammes au demi, on pourra, si l'enfant ne progresse pas par ce régime,

donner trois fois par jour une bouteille de 100 grammes au tiers, à prendre le matin, à midi et le soir et les 4 bouteilles réglementaires de 80 grammes au tiers.

On trouvera même dans nos observations quelques cas où devant l'insuffisance de progression de la courbe, le lait pur a été donné dans le courant du troisième mois.

Inversement, si l'enfant est chétif et de poids inférieur, s'il vomit après les tétées, et présente des phénomènes de diarrhée, on devra diminuer la quantité de lait qu'on lui fournit jusqu'à ce que les vomissements cessent et la diarrhée disparaisse.

On devra surtout savoir résister à l'influence de la mère qui exige souvent d'une façon impérieuse et irraisonnée qu'on donne à son enfant des quantités trop élevées de lait pour son âge, et on se souviendra de ce grand principe : l'enfant ne se nourrit pas d'après ce qu'il absorbe, mais d'après ce qu'il exige.

Mais, en terminant cet étude du régime approprié aux divers âges de l'enfant et proportionné à son poids, nous ne saurions trop insister sur ce fait que les chiffres que nous donnons ne sont pas inflexibles, mais sujets à de grandes variabilités. On ne peut pas, comme beaucoup ont semblé le croire, arriver à une précision mathématique, et il n'existe pas de formule exacte correspondant au poids et à l'âge de l'enfant. Il faut, en réalité, tâter la susceptibilité du nouveau-né vis-à-vis du régime qu'on lui impose. Il faut savoir varier, suivant les indications tirées de l'état de l'enfant, et le mode de coupage, et la quantité de lait. Aussi, le tableau que nous donnons n'est-il qu'un memento approximatif auquel

on pourra se reporter dans les cas habituels, mais il faut bien se garder de lui reconnaître une valeur absolue.

Tableau de régime pour enfant de 1 à 3 mois (lait de vache).

AGE	POIDS	INTERVALLE DES REPAS	QUANTITÉS DE LAIT PAR 24 HEURES	REMARQUES
1 ^{er} jour . .	3 ^e 000	Néant.	Néant.	La transition entre les divers régimes ne sera pas faite brusquement, on procédera, par exemple, en donnant 3 bouteilles de régime plus élevé à prendre entre les bouteilles de régime moindre. Exemple : à 2 mois 1/2 donner 3 bout. de 100 gr. au 1/3 et 4 bout. de 80 gr. au 1/3.
2 ^e — . .		12 heures.	2 lait 50 gr. 1/2.	
3 ^e — . .		8 —	3 lait 50 gr. 1/2.	
4 ^e — . .		6 —	4 lait 50 gr. 1/2.	
5 ^e — . .		5 —	5 lait 50 gr. 1/2.	
6 ^e — . .		4 —	6 lait 50 gr. 1/2.	
7 ^e — . .		3 —	7 lait 50 gr. 1/2.	
1 ^{er} mois. .	3,800	»	7 lait 80 gr 1/2.	
2 ^e — . .	4,500	»	7 lait 80 gr. 1/3.	
3 ^e — . .	5,100	»	7 lait 100 gr. 1/3.	

CONCLUSIONS

I. — L'alimentation artificielle de l'enfant, pendant les trois premiers mois, est toujours un redoutable pis-aller ; les résultats en sont déplorables, la mortalité infantile très élevée.

II. — On peut essayer néanmoins, par un régime rationnel, basé sur la physiologie normale du nouveau-né, d'améliorer les mauvais résultats inhérents à ce mode d'alimentation.

III. — En fractionnant la quantité de lait absorbé, en espaçant les tétées de trois heures et en évitant avant tout la suralimentation, on réduira au maximum la mortalité infantile et les troubles digestifs.

IV. — Les 69 observations qui nous ont servi de base à ce travail, nous permettent d'établir un régime

rationnel, en rapport avec l'âge et le poids de l'enfant.
Ce régime n'a qu'une valeur approximative et doit être
approprié à chaque cas particulier.

Vu :

LE PRÉSIDENT DE LA THÈSE,
A. PIC.

Vu :

LE DOYEN,
L. HUGOUNENQ.

Vu et permis d'imprimer :

Lyon, le 12 juillet 1909.

LE RECTEUR, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ,
P. JOUBIN.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.	11
CHAPITRE PREMIER. — Contre-indications de l'allaitement maternel. — Indications de l'allaitement arti- ficiel	15
CHAPITRE II. — Des différents moyens d'allaitement artifi- ciel. — Le lait de vache et le babeurre. — Les différents régimes proposés par les auteurs.	22
CHAPITRE III. — Observations	35
I. — Alimentation au lait de vache pur	52
II. — Enfants nourris au sein pendant un mois, puis mis au biberon	67
III. — Allaitement avec le babeurre	71
IV. — Allaitement avec le lait de vache combiné avec le babeurre	75
CHAPITRE IV. — Analyse des observations. — Les résultats auxquels elles nous conduisent. — Le régime que nous proposons.	81
CONCLUSIONS	89

